

Mars 2003
März 2003



Bellelay
Domaine agricole

Bellelay
Gutsbetrieb

Bellelay
Domaine agricole

Bellelay
Gutsbetrieb

Editeur:

Direction des travaux publics,
des transports et de l'énergie
du canton de Berne
Office des bâtiments
Reiterstrasse 11, 3011 Berne

Mars 2003

Herausgeber:

Bau-, Verkehrs-
und Energiedirektion
des Kantons Bern
Hochbauamt
Reiterstrasse 11, 3011 Bern

März 2003

3
**Maîtrise d'ouvrage et
groupe de planification**

5
Economie et poésie

7
**Bellelay, du songe
à la réalité!**

11
**Le plus grand complexe
baroque réalisé
dans le canton de Berne**

19
La préface longue

23
1991–2001

34
Interventions artistiques

38
Données du projet

Rédaction et composition
Office des bâtiments du canton de Berne
Barbara Wyss-Iseli

Traduction française
Christian Vanderzyppe, service de traduction, Direction des travaux
publics, des transports et de l'énergie, Berne

Photos
Georg Habermann, Biel

Impression
Schlaefli & Maurer AG, Interlaken
Imprimé sur papier blanchi sans chlore

3
**Bauträgerschaft
und Planungsteam**

5
Ökonomie und Poesie

7
**Bellelay – vom Traum
zur Wirklichkeit**

11
**Der grösste barocke
Baukomplex
im Kanton Bern**

19
Das lange Vorwort

23
1991–2001

34
Kunst und Bau

38
Baukennwerte

Redaktion und Satz
Kantonales Hochbauamt, Bern
Barbara Wyss-Iseli

Deutsche Übersetzung
Renato Folli, Zentraler Übersetzungsdiensst, Staatskanzlei, Bern

Fotos
Georg Habermann, Biel

Druck
Schlaefli & Maurer AG, Interlaken
Gedruckt auf chlorfrei gebleichtem Papier

**Maîtrise d'ouvrage et
groupe de planification**

**Bauträgerschaft
und Planungsteam**

**Direction des travaux
publics, des transports
et de l'énergie
Bau-, Verkehrs-
und Energiedirektion**

représentée par l'Office des bâtiments
vertreten durch das Hochbauamt
Giorgio Macchi, architecte cantonal
Kurt Kamm, chef de projet planification (jusqu'en mars 1997)
Max Glauser, chef de projet planification et exécution
Horst Klein, spécialiste installations du bâtiment
Hans-Konrad Mueller, spécialiste œuvre d'art et espace public

**Direction de l'économie
publique**

Volkswirtschaftsdirection
Heinz Gubler, services centraux
Hans Paul Käser, services centraux
Samuel Winkler, agriculture du Jura bernois
Jean-Pierre Gruber, Office de l'agriculture

Fondation Bellelay

Claude-Alain Voiblet
Henri Spychiger
Marguerite Rüfenacht

**Service cantonal des monuments
historiques**

Kantonale Denkmalpflege
Jürg Schweizer, conservateur cantonal
Jean-Pierre Fuhrer, service du Jura bernois

Architectes

Architekten

Schmid + Krähenbühl Architekten AG, Biel
Marcel Krähenbühl, Olivier Burri,
Patrick von Aesch, Gérard Chard

Ingénieur civil

Bauingenieur

Zimmermann + Tellenbach, Tavannes
André Tellenbach, Nicolas Wälti, Cédric Humair
Dynamic bois, Malleray
Daniel Ingold, Pierre-Eric Houmar, Ludmilla Neuenschwander

Ingénierie électrique

Elektroplanung

Gaschen SA, La Neuveville
Pascal Gaschen, Pierre-Alain Müller, Veronica Buitron

**Chaudrage, ventilation,
installations sanitaires**

Heizung, Lüftung, Sanitär

tp, AG für technische Planungen, Biel
Kurt Roth, Yann Meyer, Valentino Tognali

Œuvre d'art

Kunst und Bau

Ulrich Studer, Rüttenen
Jean-Claude Wicky, Perrefitte



Vue d'ouest sur l'étang, la ferme historique et le nouveau bâtiment

Blick von Westen über den Weiher auf das historische Bauernhaus und den Neubau

Le nouveau centre de la Fondation Bellelay est un point repère, but et départ à la fois. Ce merveilleux paysage des Franches-Montagnes se conçoit à peine sans ses chevaux. Le but visé – le maintien de la tradition de l'élevage – est atteint. Les initiatives personnelles, l'identification avec l'authenticité du terroir et une habileté économique certaine, le tout sur fond de réalisme politique, ont donné naissance à cette réalisation exemplaire. Tradition et valeurs typiques montrent le chemin d'un nouvel avenir. Départ réussi.

Mais toute réalité économique doit aussi s'accompagner de poésie... Et Bellelay en a à revendre. Je pense à cette senteur de sapins, aux prés fraîchement fauchés, à cette brume matinale, au froid mordant, à ce chaud soleil bienfaisant sur les pentes, à l'odeur des chevaux... Je me rappelle volontiers de l'empreinte odorante d'un lieu, celle qui établit un rapport personnel unique. Elle est difficile à communiquer, à la différence des formes et des couleurs, copiables, reproductibles. Le parfum d'une terre, il faut que je le respire, que je le sente, que je le mémorise et c'est bien comme cela.

Le nouveau centre de Bellelay forme un tout dont la réalité est économique et poétique. Il voit le jour à une époque où le souvenir de la réalité économique du cheval est encore présent. Ou est-ce déjà la poésie qui instille en nous émerveillement et fascination? Bellelay a sans doute une finalité économique, mais il nous faudra aussi apprendre que le monde à venir a besoin de poésie, une poésie qui ne peut disparaître si on veut que la société reste vivable.

En cela, le nouveau centre de Bellelay fait figure d'exemple.



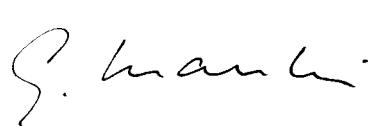
Giorgio Macchi
Architecte cantonal

Das neue Zentrum der Fondation Bellelay ist ein Meilenstein. Ein Meilenstein ist Ziel und Start zugleich. Die Freiberger-Pferde prägen das Bild dieser wunderschönen Landschaft. Das Ziel, die Tradition der Pferdezucht zu erhalten, ist erreicht. Persönliche Initiativen, die authentische Identifikation mit der Sache und agiles ökonomisches Können, gepaart mit politischem Realismus, haben zu diesem beispielhaften Ereignis geführt. Tradition und originale Werte werden in eine neue Zukunft geführt. Der Start ist erfolgt.

Aber jede ökonomische Realität braucht auch eine poetische Seite... Ich glaube, Bellelay hat sie in hohem Masse. Ich denke an den Duft der Tannen, die frisch gemähten Wiesen, an den Morgen Nebel, an die beißende Kälte und an die wärmende Sonne in den Böschungen, an den Geruch der Pferde...! Ich erinnere mich gerne an den Geruch eines Ortes. Er schafft eine eigenartig persönliche Beziehung. Sie ist nicht leicht zu kommunizieren. Formen und Farben ja. Man kann sie kopieren und reproduzieren. Nicht so das Parfum eines Ortes. Ich muss es selber einatmen, riechen und memorisieren. Das ist gut so.

Das neue Zentrum in Bellelay ist eine ökonomische und poetische Realität in einem. Es ist in einer Zeit entstanden, in der die Erinnerung an die ökonomische Realität des Pferdes noch präsent ist. Oder ist es bereits die Poesie, die in uns Bewunderung und Faszination auslöst? Bellelay ist ohne Zweifel eine ökonomische Realität, aber wir werden lernen müssen, dass auch eine künftige Gesellschaft poetische Anreize braucht, sich solche leisten können muss, will sie lebenswert sein.

Das neue Zentrum Bellelay ist es wert, Beispiel zu sein.



Giorgio Macchi
Kantonsbaumeister



«La Ferme» abrite le musée agricole, sert de lieu de rencontre et de local de vente de produits du terroir

Neue Nutzung der «Ferme» als Landwirtschaftsmuseum, Ort der Begegnung und Verkaufslokal regionaler Spezialitäten

Bellelay, du songe à la réalité!

Marguerite Rüfenacht, Fondation Bellelay

Bellelay – vom Traum zur Wirklichkeit

Marguerite Rüfenacht, Fondation Bellelay

Il est des endroits, dans notre beau coin de pays, qui sont marqués par l'histoire. Bellelay est un tel exemple et le fait de présenter un projet de rénovation, de mise en évidence par le mélange d'ancien et de nouveau a fait vibrer des individus, mais aussi des communes et des associations.

C'est donc par une démarche concrète de signature de l'acte de Fondation que toute une région s'est mise à l'œuvre pour créer un site qui revêtira une renommée non seulement régionale, mais aussi nationale et, nous osons tous l'espérer, internationale.

L'ancien

C'est cette bâtie imposante qui forme la limite entre le manège et le village de Bellelay. Elle a délivré quelques secrets pendant sa rénovation, secrets qui ont enchanté les responsables du service des monuments historiques. Elle sert non seulement de lieu de rencontre avec son accueil touristique, mais là aussi, on retrouve les amateurs d'objets du passé avec le musée agricole qui remplit la partie supérieure. Du passé, il y en a aussi dans la fromagerie de démonstration, appelée à faire revivre les coutumes ancestrales de la fabrication de la Tête de Moine. Dans la partie réservée à l'accueil des touristes, il est possible d'exposer, mais aussi de vendre des produits du terroir et d'autres produits régionaux.

Ce bâtiment ancien sert aussi de centre logistique pour Bellelay: en effet, ses vieux murs abritent toute l'administration ainsi qu'un système informatique permettant de communiquer autant avec le manège situé à quelques pas qu'avec le reste du monde pour des réservations, des organisations de manifestations et des échanges d'informations.

Le nouveau

C'est le bâtiment en forme de U qui, de par ses imposantes dimensions, accueille le touriste par la chaleur du bois utilisé dans sa construction. En effet, cet ouvrage, qui pourrait apparaître trop massif, a été allégé par la technique de construction employée. C'est dans ces bâtiments que les chevaux de la Fondation sont logés, qu'ils sont entraînés et mis en valeur. Toute une aile est réservée aux juments poulinières et à leur descendance. En face habitent les jeunes chevaux, les étalons et les chevaux en pension.

Es gibt manche Flecken in unserem schönen Land, die von der Geschichte geprägt wurden. Bellelay gehört zweifellos dazu. Dass gerade hier ein Sanierungsprojekt vorgestellt wird, bei dem Altes mit Neuem kombiniert wird, hat viele Menschen, Gemeinden und Vereine begeistert.

Mit der konkreten Unterzeichnung der Stiftungsurkunde hat sich eine ganze Region mobilisiert, um einen Ort zu schaffen, der derinst nicht nur einen regionalen, sondern auch einen nationalen – und wir wagen zu hoffen, gar einen internationalen – Bekanntheitsgrad erlangen wird.

Etwas Altes

Es ist dieses imposante Bauwerk, das die Grenze zwischen der Reithalle und dem Dorf Bellelay bildet. Es hat während seiner Restaurierung einige Geheimnisse preisgegeben, Geheimnisse, welche die Verantwortlichen der Denkmalpflege entzückt haben. Es dient nicht nur als Ort der Begegnung für Touristen, sondern beherbergt im oberen Bereich auch ein Landwirtschaftsmuseum. Ein Blick in die Vergangenheit lässt sich auch in der Käserei erhaschen, dort, wo die alt überlieferten Bräuche der Fabrikation des weltberühmten Tête-de-Moine wieder belebt werden. Im Empfangsbereich für Besucher lassen sich ortstypische Spezialitäten sowie andere regionale Erzeugnisse ausstellen und verkaufen.

Dieser alte Bau ist außerdem logistisches Zentrum von Bellelay. Die gesamte Administration und das EDV-System, das eine Verbindung nicht nur zur nahe gelegenen Reithalle, sondern – für Reservationen, für die Organisation von Veranstaltungen und für den Informationsaustausch – auch mit dem Rest der Welt ermöglicht, ist in diesen alten Gemäuern untergebracht.

Etwas Neues

Dieses U-förmige Gebäude mit seinen imposanten Dimensionen strahlt eine angenehme Wärme aus, die durch das beim Bau verwendete Holz erzeugt wird. Der ganze Bau, der tatsächlich massiv wirken könnte, wurde durch die angewandte Bautechnik etwas aufgelöst. In diesen Bauten werden die Pferde der Stiftung untergebracht, trainiert und verkauft. Ein ganzer Trakt ist für die Zuchstuten und ihre Fohlen reserviert. Gleich gegenüber leben die Jungpferde zusammen mit den Hengsten und den in Pension ge-

A côté se trouve une petite structure de thérapies avec le cheval. Un manège multifonctionnel permet de joindre entre elles ces deux ailes d'habitation.

Ce style de bâtiment permet d'obtenir une cour d'une dimension très respectable. Ainsi, nous possédons deux structures d'accueil pour des manifestations non seulement régionales, mais ayant un caractère national, voire davantage. D'une part, le manège couvert permet par n'importe quel temps de mettre sur pied des présentations équestres en toute saison. D'autre part, la cour permet, non seulement aux équidés, mais aussi aux bovins ou caprins de se mettre en évidence par des concours ou d'autres manifestations. En plus, ces lieux permettent des présentations artistiques (théâtre, concerts) et l'organisation de fêtes en tout genre.

Bellelay: un instrument polyvalent dans les mains de toute une région. Gageons que les membres de la Fondation, soit les communes et associations concernées, sauront y trouver leur compte et l'utiliser au mieux pour que ces anciennes pierres, côtoyant les nouvelles structures de béton et de bois, revivent les fastes d'antan.

Bellelay, un rêve? Non, c'est devenu réalité et il reste à la Fondation la magnifique gageure de la faire revivre en accueillant dans ses murs prestigieux autant de visiteurs que possible pour leur montrer que l'ancien et le nouveau peuvent se côtoyer avec chaleur et aisance.

nommenen Pferden. Daneben befindet sich die Infrastruktur für Hippotherapien. Diese beiden Wohntrakte sind durch eine Reithalle miteinander verbunden.

Dank dieses Baustils erhält man einen recht grossen Hof. Bellelay wird somit über zwei Empfangsbereiche verfügen, in denen nicht nur regionale, sondern auch nationale oder internationale Anlässe durchgeführt werden können. Einerseits lassen sich in der Reithalle zu jeder Jahreszeit Pferdeveranstaltungen organisieren. Andererseits bietet sich der Hof für die Durchführung von Wettbewerben an sowie anderen Veranstaltungen für Pferde, Rinder oder Ziegen. Auch künstlerische Darbietungen (Theater, Konzerte) oder Feste jeder Art lassen sich hier durchführen.

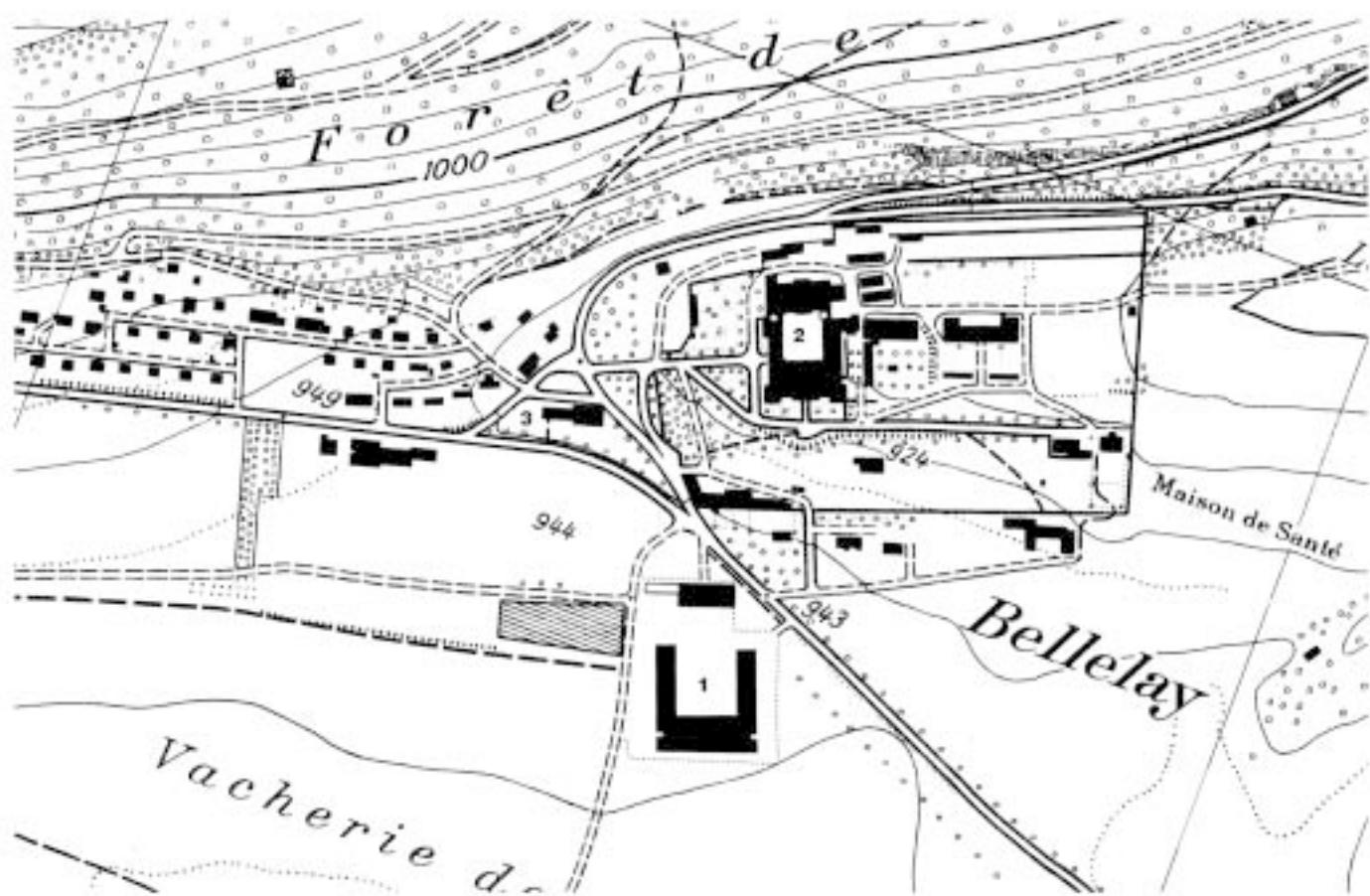
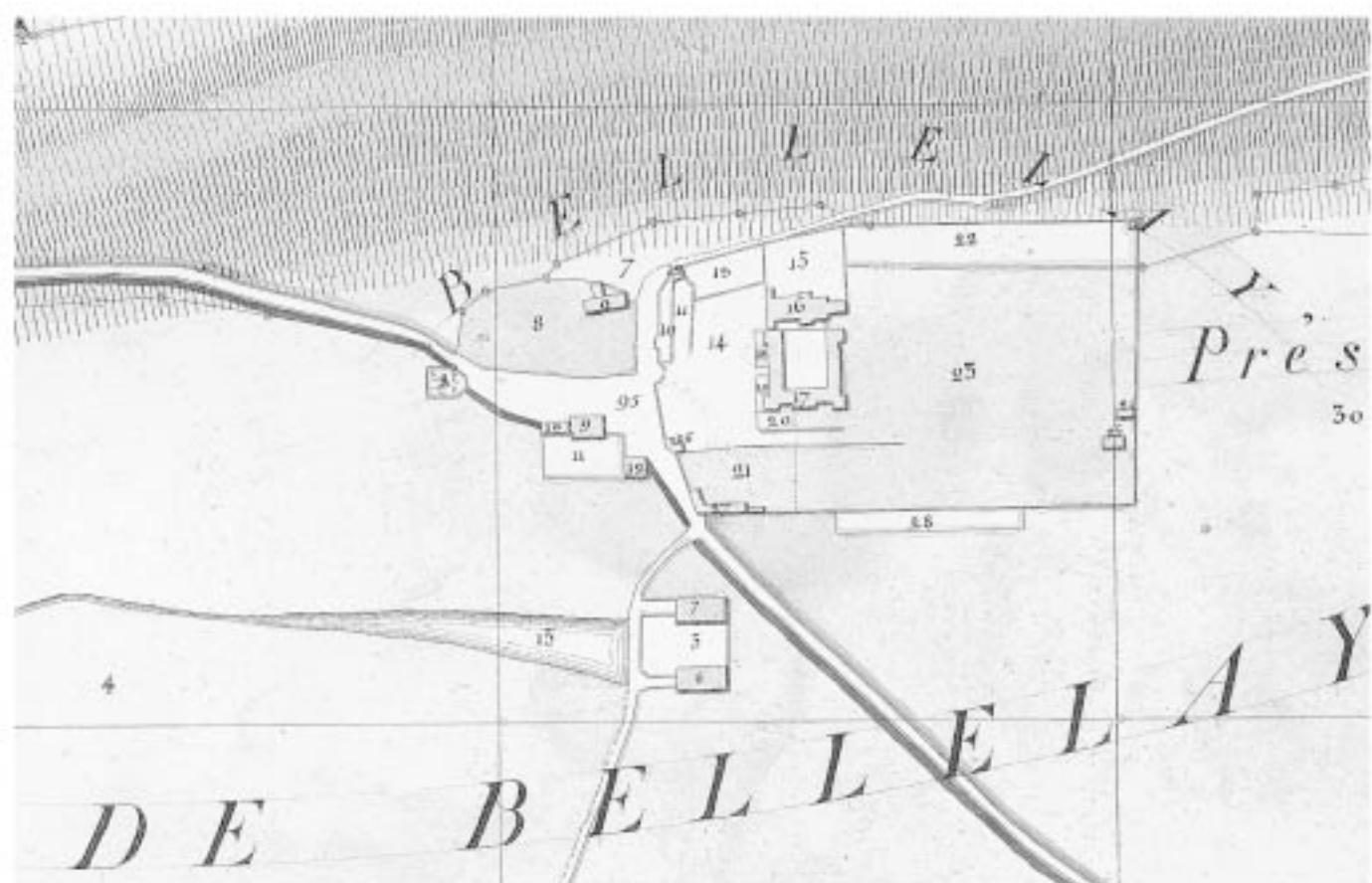
Bellelay – ein polyvalentes Instrument für eine ganze Region. Wollen, dass die Stiftungsmitglieder, d.h. die betroffenen Gemeinden und Vereine, auf ihre Rechnung kommen, und dass sie diese Anlage so nutzen werden, dass die alten Steinmauern, die neben den neuen Strukturen aus Beton und Holz ruhen, die einstige Pracht wieder aufleben lassen?

Bellelay – ein Traum? Ein Traum, der sich bewahrheitet hat! Nun liegt es an der Stiftung, alles zu unternehmen, um diese alten und prächtigen Gemäuer wieder zum Leben zu erwecken und so viele Besucher wie möglich anzulocken, um ihnen zu zeigen, dass Alt und Neu mit Wärme und Behaglichkeit nebeneinander bestehen können.



Les nouvelles écuries et le manège emballent les amis du cheval aussi bien que le public

Die neuen Stallungen und die Reithalle begeistern Pferdefreunde und Publikum



Situation générale 2002
 1 Domaine agricole
 2 Abbaye
 3 Hôtel de l'Ours

Gesamtsituation 2002
 1 Gutsbetrieb
 2 Abtei
 3 Hôtel de l'Ours

**Le plus grand complexe
baroque réalisé
dans le canton de Berne**

Jean-Pierre Fuhrer,
Service cantonal des monuments historiques

**Der grösste barocke
Baukomplex
im Kanton Bern**

Jean-Pierre Fuhrer, Kantonale Denkmalpflege

**Survol historique
chronologique**

- 1120 L'ordre des Prémontrés est créé par saint Norbert se fondant sur les écrits de saint Augustin.
- 1136 La tradition attribue à Siginand, prévôt du chapitre de Moutier-Grandval, d'avoir construit à Bellelay une chapelle dédiée à saint Augustin.
- 1141 25 mars: Mention du couvent de Bellelay par la bulle du pape Innocent II (église dédiée à saint Imier). Le chanoine Gérolde, issu de l'abbaye du lac de Joux (diocèse de Lausanne) prend possession des lieux. Le prieuré de Grandcourt et le couvent de Gottstatt ont Bellelay pour maison-mère. «Etat dans l'Etat» de l'Evêché de Bâle, l'abbaye possède des revenus dans la Courtine mais aussi en Ajoie et dans le Seeland (Pieterlen, Meiniisberg, Romont, Reiben). Elle est propriétaire de vignes sur le territoire de La Neuveville (Maison de Bellelay érigée en 1631 par l'abbé David Juillerat, aujourd'hui la Cave de Berne). Elle signe des traités de combourgéosie avec Berne, Soleure (1414) et Bienne (1516). Elle concède l'exploitation de ses terres et de ses biens contre une redevance périodique et perçoit la dîme (par exemple: la lettre de fief de 1553 concernant le moulin de Longeau). Tout l'arrière-pays bénéficie du développement économique de l'abbaye de Bellelay.
- 1556 Dernier incendie des bâtiments conventuels plusieurs fois ravagés durant le Moyen Age.
- 1570 16 août: Premier document faisant mention du «fromage de Bellelay». L'abbé en a envoyé au prince évêque, qui le remercie par ces mots: «Wir thun uns noch wegen des süßen Weins und Käse gnädiglich gegen euch bedanken».
- 1697–98 Reconstruction de l'auberge (hôtel de l'Ours) sous l'abbé François de Staal.

**Historisch-baugeschicht-
licher Überblick**

- 1120 Der hl. Norbert von Xanten gründet den Prämonstratenserorden nach der Regel der Augustiner.
- 1136 Die Legende besagt, dass Siginandus, der Probst des Kapitels Moutier-Grandval, in Erfüllung eines bei einem Jagdunfall gemachten Gelübdes in Bellelay eine Kapelle zu Ehren des heiligen Augustinus errichten lässt.
- 1141 25. März: Erste Erwähnung der Abtei Bellelay und ihrer Kirche, die St. Immer geweiht war, in der päpstlichen Bestätigungsbulle von Papst Innozenz II. Gerold, der ehemalige Chorherr der Abtei Lac-de-Joux (Diözese Lausanne), nimmt Besitz von Bellelay und wird erster Abt des Klosters. Die Abtei Bellelay dient dem Priorat Grandcourt und dem Kloster Gottstatt als Mutterhaus. Als «Staat im Staat» im Fürstbistum Basel besitzt die Abtei Grundbesitz in La Courtine, im Els-gau (Ajoie) sowie im Bieler Seeland (Pieterlen, Meiniisberg, Romont, Reiben). Sie ist Eigentümerin der Weinberge im Gebiet Neuenstadt und lässt unter Abt David Juillerat im Jahr 1631 das «Haus von Bellelay» errichten (das heute als «Berner Hof» die Weinpressen und Traubenernten der Stadt Bern beherbergt). Sie schliesst Burgrechtsverträge mit Bern und Solothurn (1414) sowie mit Biel (1516) ab. Sie verpachtet ihre Länder und Güter gegen eine regelmässige Abgabe und zieht den Zehnten ein (z.B.: Lehnbrief von 1553 betreffend die Mühle in Lengnau). Von der wirtschaftlichen Entwicklung profitiert das ganze Hinterland.
- 1556 Letzter Brand der Klostergebäude, die während des Mittelalters mehrmals den Flammen zum Opfer gefallen waren.
- 1570 16. August: Erstes Dokument, das den «Käse von Bellelay» erwähnt. Der Abt von Bellelay hatte dem Fürstbischof Käse geschickt, und dieser bedankte sich mit den Worten: «Wir thun uns noch wegen des süßen Weins und Käse gnädiglich gegen euch bedanken».
- 1697–98 Wiederaufbau der Herberge (Hôtel de l'Ours) unter Abt François de Staal.

| | | | |
|----------------|--|----------------|---|
| 1698 | On compte 208 bovins, beaucoup de moutons et des chevaux arabes (étalons) au 18ème siècle dans les écuries de Bellelay. | 1698 | Im 18. Jahrhundert zählen die Ställe von Bellelay 208 Rinder, zahlreiche Schafe und Araberpferde (Hengste). |
| Avant 1700 | Construction de la forge, transformée en école en 1910. | Vor 1700 | Bau der Schmiede, die 1910 in eine Schule umgebaut wird. |
| 1708 | Réalisation de la conciergerie avec chambres pour le personnel de maison. | 1708 | Erichung des Pförtnerhauses mit Zimmern für das Hauspersonal. |
| 1709–14 | Sous l'abbé J.G. Voirol, reconstruction de l'abbatiale par l'architecte Franz Beer (Vorarlberg/Tirol). | 1709–14 | Wiederaufbau der Abteikirche unter Abt Jean-Georges Voirol durch den Architekten Franz Beer (Vorarlberg/Tirol). |
| 1728–38 | Sous J.B. Sémon, construction de la nouvelle abbaye (quadrilatère de 60 m sur 60) selon le modèle de Saint-Urbain (LU). Réalisation de 80 locaux répartis sur trois niveaux avec les pièces d'apparat dans les quatre tours. 1730: aile est, destinée aux chanoines; 1733: aile sud, destinée aux cuisines, réfectoires, logements des notables et novices; 1738: aile ouest, destinée au public (hôtes, prince évêque, salles d'audience et de fêtes). | 1728–38 | Bau des neuen Konventsgebäudes (Geviert mit 60 m langen Seiten) unter Abt Jean-Baptiste Sémon nach dem Muster von Sankt Urban (LU). Die gesamte Anlage enthält 80 Räumlichkeiten, die auf drei Ebenen verteilt sind, sowie die Prunkräume in den vier Türmen. 1730: Bau des Ostflügels, der den Chorherren dient. 1733: Bau des Südflügels, der die Küchen, die Refektorien sowie die Unterkünfte für wichtige Persönlichkeiten und Novizen enthält. 1738: Bau des Westflügels, welcher der Öffentlichkeit zur Verfügung steht (Gäste, Fürstbischof, Audienz- und Festsäle). |
| 1740 | Construction, sous l'abbé J. B. Sémon, de l'écurie annexée à l'auberge. | 1740 | Bau (unter Abt Jean-Baptiste Sémon) der Stallungen neben der Herberge. |
| 1749–50 | Sous l'abbé G. Joliat, réalisation de la tannerie et de logements pour tanneurs et cordonniers. L'abbaye est cernée d'un mur d'un kilomètre de pourtour et jusqu'à six mètres de haut qui enferme aussi les grandioses jardins, en partie en terrasses au nord. | 1749–50 | Bau (unter Abt G. Joliat) der Gerberei sowie der Wohn- und Werkstätte für Gerber und Schuster. Um die Klosteranlage und die monumentalen Terrassengärten nördlich der Klosterkirche wird eine 1 km lange und bis zu 6 m hohe Mauer gebaut. |
| Vers 1750 | Réalisation d'une remise avec boucherie et tonnellerie. Construction du moulin avec la boulangerie; on redistribue du pain à la population locale (en 1786, plus de 1000 quintaux de pain sont remis par année, soit près de 300 kg par jour). | Um 1750 | Bau einer Wagenremise mit Metzgerei und Käferei. Bau einer Mühle mit Backstube; das Brot wird an die Ortsbevölkerung verteilt (1786 wurden über 1000 Doppelzentner Brot verteilt, d.h. rund 300 kg pro Tag). |
| 1766–68 | Construction du domaine agricole par les frères Spahren de Nidau. Il se compose de deux bâtiments, dont seul celui implanté au nord existe encore. | 1766–68 | Bau des Gutshofs durch die Gebrüder Spahren aus Nidau. Er besteht aus zwei Gebäuden, von denen heute nur noch das im Norden gelegene existiert. |
| 1781–82 | La conciergerie est prolongée jusqu'à la forge et est aménagée en tant que pensionnat (créé en 1772 par l'abbé Nicolas de Luce). En 17 ans, il acquiert une réputation européenne, 464 élèves provenant d'Alsace, de France, de Savoie, d'Italie, de Belgique et de Pologne y suivent les cours sous un régime quasi militaire. | 1781–82 | Das Pförtnerhaus wird bis zur Schmiede verlängert und als Sitz für das neue Schülerpensionat ausgebaut, das 1772 unter Abt Nicolas de Luce gegründet worden war und sich innerhalb von 17 Jahren in ganz Europa einen namhaften Ruf erworben hatte. Insgesamt 464 Schüler aus dem Elsass, aus Frankreich, Savoyen, |

| | | |
|---------------|---|----------------|
| | On y enseigne également l'architecture et l'escrime. Au vu de la tolérance qui règne en ces lieux, les élèves protestants ont aussi eu accès aux études. | |
| 1789 | L'abbé Joliat donne un nouvel essor à toute l'agriculture de la région de Bellelay. C'est ce que constate P. Bridel lors de sa «Course de Bâle à Bienne par les vallées du Jura» et qu'il décrit comme suit: «C'est un plaisir que de parcourir de grandes étables remplies de troupeaux, des granges pleines de gerbes et de fourrages, des greniers où la récolte ne laisse pas de place...». | 1789 |
| 1790 | Agrandissement de la tannerie par la construction du bâtiment angulaire au sud. | |
| 1797 | 15 décembre: Occupation par les troupes françaises de l'ensemble de l'abbaye de Bellelay. Non seulement les moines sont chassés, mais avec eux aussi les pensionnaires-étudiants ainsi que les gardes soleurois. 17 décembre: Abandon du monastère et profanation de l'abbatiale. | 1790 1797 |
| Eté 1798 | Une partie des biens du monastère et des bâtiments du domaine de Bellelay revient temporairement à la Légion d'honneur. Le reste (73 lots) est mis en vente aux enchères. | Sommer 1798 |
| 1837 | Le nouveau propriétaire, Frédéric Jappy, industriel à Beaucourt (F), installe une horlogerie dans les locaux délaissés. Elle restera quasiment inexploitée. | 1837 |
| Jusqu'en 1857 | Ses successeurs, les frères Monnin, transforment ces derniers en brasserie. Durant plusieurs années, les différents bâtiments historiques sont, partiellement du moins, laissés à l'abandon. Certaines idées circulent quant à une utilisation publique du domaine par le canton (par exemple en 1834: création d'une école normale ou en 1857: installation d'un hospice ou d'un pénitencier). | |
| 1877 | Le Dr S. Schwab propose à l'Etat d'utiliser le site et les bâtiments de Bellelay pour y aménager un asile d'aliénés incurables. | 1877 |
| 1878 | Fin de l'exploitation de la verrerie. | 1878 |
| | Italien, Belgien und Polen besuchen die verschiedenen, fast militärisch geführten Unterrichtsstunden. Auf dem Lehrplan stehen auch Architektur und Fechten. Da Toleranz hier gross geschrieben wird, sind auch reformierte Schüler zu den Studien zugelassen. | |
| | Unter Abt Joliat erfährt die gesamte Landwirtschaft rund um Bellelay einen wichtigen Aufschwung. Auf seiner Reise von Basel über die Juratäler nach Biel beschreibt P. Bridel dies mit folgenden Worten: «C'est un plaisir que de parcourir de grandes étables remplies de troupeaux, des granges pleines de gerbes et de fourrages, des greniers où la récolte ne laisse pas de place... ». | |
| | Ausbau der Gerberei zum Zweischenkelbau im Süden. | |
| | 15. Dezember: Französische Truppen besetzen die gesamte Abtei von Bellelay. Alle Mönche, Schüler und Solothurner Wachleute werden aus Bellelay vertrieben. 17. Dezember: Aufhebung des Klosters und Profanierung der Abteikirche. | |
| | Ein Teil der Klostergüter und des Gutshofs von Bellelay gehen vorübergehend in den Besitz der Ehrenlegion über, der Rest (73 Posten) wird öffentlich versteigert. | |
| | Der neue Eigentümer, Frédéric Jappy, ein Industrieller aus Beaucourt (F), richtet in den verlassenen Räumen eine Uhrenfabrik ein, die praktisch unbewirtschaftet bleibt. | |
| | Bis 1857 Seine Nachfolger, die Gebrüder Monnin, bauen die Uhrenfabrik in eine Brauerei um. Während mehrerer Jahre bleiben die verschiedenen historischen Gebäude teilweise ungenutzt. Verschiedene Ideen bezüglich einer öffentlichen Nutzung des Gutes durch den Kanton machen die Runde (z.B. 1834: Einrichtung eines Lehrerseminars; oder 1857: Einrichtung eines Armenhauses oder eines Zuchthauses). | |
| | Dr. S. Schwab beantragt dem Staat, das Gelände und die Gebäude von Bellelay als Heim für unheilbare Geisteskranke zu nutzen. | |
| | Schliessung der Glasfabrikation. | |

| | | | |
|------|---|------|---|
| 1891 | 12 septembre: L'Etat de Berne achète aux héritiers Monnin l'ancienne abbaye pour 135 000 francs. | 1891 | 12. September: Der Staat Bern kauft den Erben der Gebrüder Monnin die ehemalige Abtei zum Preis von 135 000 Franken ab. |
| 1895 | Début des travaux de construction de l'Hospice des incurables (coût: Fr. 383 000.–, capacité: 260 lits). | 1895 | Beginn der Umbauten für ein Chronischkranken-Hospiz mit 260 Betten (Kosten: 383 000 Franken). |
| 1899 | Les premiers malades psychiques incurables du Jura et de l'ensemble du canton («les exclus») s'installent dans les locaux transformés de l'ancien couvent. L'abbatiale a été utilisée comme écurie (1878) et comme grange/dépôt jusqu'en 1956. C'est en ces lieux qu'était prévu, sur trois niveaux, l'agrandissement de l'asile! | 1899 | Die ersten psychisch Kranken aus dem jurassischen Landesteil und dem gesamten Kanton beziehen die umgebauten Räumlichkeiten des ehemaligen Klosters. Die Abteikirche wurde zunächst als Stall (1878) und dann als Scheune und Lagerhalle (bis 1956) genutzt. Hier sollte die Irrenanstalt auf drei Ebenen vergrössert werden. |

«La Grande ferme des vacheries»

(dénomination sur plan de 1809, levé par le géomètre-arpenteur forestier Simon)

Elle est vendue à l'Etat après 1891 par les Zorn von Bulach, famille noble alsacienne. Implantées sur le plateau partiellement marécageux et tourbeux à l'extérieur et au sud de l'abbaye, les fermes domaniales de Bellelay se composent de deux immeubles, dont l'axe principal est orienté est-ouest. Du côté ouest, le domaine agricole est limité par l'étang à carpes et du côté est, par la route du Fuet. On y accédait par l'important portail est, qui perçait le mur d'enceinte du complexe rural.

La ferme sud, destinée au gros bétail et aux veaux, a été détruite par le feu en 1959. Elle comprenait trois écuries doubles, dont deux sous trois voûtes en berceau. Plus de 90 animaux trouvaient place sous son immense toiture à demi-croupes de près de 800 m² de surface couverte. La haute-grange accessible par un pont de grange, implanté à l'ouest, contenait l'ensemble du fourrage et de la paille pour le bétail.

Selon les documents historiques en notre possession (lithographie de E. Simon d'après J. Juillerat de 1795/97 ainsi que les plans et le descriptif des travaux de transformation datés du 10 avril 1899 par le «Kantonsbauamt»), le Service des monuments historiques a émis un certain nombre d'hypothèses historico-architecturales quant à la réalisation originelle de la ferme nord existante. Cette dernière a fait l'objet, dans le cadre des travaux de dépouillement réalisés, d'études, de sondages et d'analyses qui ont permis

«La Grande ferme des vacheries»

(Benennung auf dem Plan von 1809, aufgenommen durch Geometer, Vermessungsingenieur und Förster Simon)

Das Gehöft «Les Vacheries», hat der Staat Bern nach 1891 der Elsässer Adelsfamilie Zorn von Bulach abgekauft. Der staatliche Landwirtschaftsbetrieb von Bellelay, der sich auf einer teilweise moor- und torfhaltigen Hochebene befindet, besteht aus zwei Gebäuden, deren Hauptachsen nach Osten und Westen zeigen. Der Landwirtschaftsbetrieb wird im Westen durch den Karpfensteich und im Osten durch die Strasse nach Le Fuet begrenzt. Früher betrat man den Betrieb durch das grosse Osttor, das die hohe Umfassungsmauer rund um das ganze Gut durchbrach.

Der Südhof, in dem das Grossvieh und die Kälber untergebracht waren, wurde 1959 durch einen Brand zerstört. Er enthielt drei Doppelställe, von denen zwei ein Tonnengewölbe hatten. Über 90 Tiere fanden unter dem riesigen, fast 800 m² grossen Krüppelwalmdach Platz. Auf der Heubühne, die im Westen über eine Brücke erreichbar war, wurde das gesamte Viehfutter gelagert.

Gemäss den vorhandenen historischen Quellen (Lithographie von E. Simon nach einem Gemälde von J. Juillerat von 1795/97 sowie Pläne und Beschriebe der Umbauarbeiten, die vom Kantonsbauamt mit dem 10. April 1899 datiert wurden) hat die Denkmalpflege einige baugeschichtliche Hypothesen in Bezug auf den ursprünglichen Bau des bestehenden Nordhofes aufgestellt. Dieser war im Rahmen der Freilegungsarbeiten Gegenstand von Untersuchungen, Sondierungen und Analysen, dank denen es zum grössten

de vérifier (en grande partie) l'affectation et la construction de l'immeuble lors de l'époque baroque.

A part la grande transformation que le canton a effectuée en 1899, d'autres, réalisées dans les années 1830, 1850 et 1870 sont apparues durant les présents travaux. Elles ont toutes eu pour but le changement d'affectation de la ferme nord en étables au centre et en fromagerie à l'ouest.

Cet immense volume agricole, construit en 1766, ne correspond pas aux fermes typiques de la région, car il ne respecte pas la typologie traditionnelle des fermes jurassiennes. Par sa forme, son mode de construction, son organisation intérieure et ses fonctions, on découvre ici un édifice rural singulier du Jura bernois, voire de notre canton.

L'immeuble en question, de dimensions égales à la ferme sud incendiée (environ 800 m² de surface couverte sans l'avant-toit de 300 m², rajouté durant la phase de construction initiale et aujourd'hui supprimé) a été conçu pour servir de grange à gerbes céréalières avec ses aires de travail et d'entreposage. Il comprend aussi de nombreuses caves voûtées (pour produits laitiers et autres) ainsi que deux logements de service.

Si la dimension de cette grange (plus de 40 x 20 mètres) surprend par son impressionnante toiture à demi-croupes, les façades longitudinales des deux niveaux se caractérisent par une symétrie baroque presque parfaite, de part et d'autre de la partie centrale avec ses «deux» porches voûtés. Veuillez noter que l'important «porche nord» n'était qu'un trompe-l'œil, construit mais fermé, puisqu'il donnait sur une cave basse, voûtée et située parallèlement à la façade. Le niveau intermédiaire des granges, permettant de battre au fléau le grain engrangé et séché, était composé de plateaux épais, rainés-crêtés et emboîtés de chaque côté dans une poutre rainurée sur laquelle reposaient les colonnes de bois qui soutiennent l'énorme charpente fort pertue. Cette surface de battage était cernée de caves à provisions, voûtées en berceau et non pas d'étables comme dans les aires d'affouragement conventionnelles (seule la ferme disparue hébergeait le bétail)! Aux extrémités est et ouest se situaient les parties habitables, chauffées par les cuisines, voûtées également et dont la fumée s'échappait par la plate-forme dite des «rondelats» (aire de séchage des gerbes).

Partie possible war, die Nutzung und den Bau des Gebäudes während der Barockzeit abzuklären.

Während der laufenden Arbeiten zeigte sich, dass es vor dem grossen Umbau, den der Kanton 1899 durchführen liess, zu älteren Umbauten in den Jahren 1830, 1850 und 1870 gekommen war. Sie alle hatten eine Nutzungsänderung des Nordhofes zum Ziel. Im Zentrum sollten Ställe, im Westen eine Käserei entstehen.

Dieser immense Landwirtschaftsbetrieb, der 1766 erbaut worden war, ist für die Region kein typischer Hof, denn er entspricht nicht der traditionellen Typologie jurassischer Bauernhöfe. Form, Bauart, innere Organisation und Funktion ergeben ein für den Berner Jura und sogar für den ganzen Kanton Bern einmaliges Ökonomiegebäude.

Das besagte Gebäude, das von der Grösse her dem niedergebrannten Südhof entsprach (rund 800 m² gedeckte Fläche ohne das 300 m² grosse Vordach, das während der ursprünglichen Bauphase hinzugefügt wurde und heute nicht mehr besteht), war so angelegt worden, dass es als Garbenscheune mit Landarbeitsflächen, Lagerhallen, zahlreichen Gewölbekellern (u.a. für Milchprodukte) und zwei Personalwohnungen dienen konnte.

Während die Grösse dieser Scheune (über 40 x 20 m) mit ihrem beeindruckenden Krüppelwalmdach zu erstaunen vermag, werden die zweigeschossigen Längsfassaden auf beiden Seiten des Haupttrakts mit den «beiden» gewölbten Portalvorbauten durch eine nahezu perfekte Barocksymmetrie charakterisiert. Es ist darauf hinzuweisen, dass das wuchtige nördliche Portal ein nur gebautes, aber zugemauertes Trompe-l'œil war, da es von einem tiefer gelegenen Kellergewölbe flankiert wurde, das parallel zur Fassade verlief. Der Boden im Mittelbereich der Scheune, der dazu diente, das eingefahrene getrocknete Korn mit dem Flegel zu dressen, bestand aus dicken Bohlen, die mit Nut und Kamm zusammengesetzt und auf beiden Seiten in einen genuteten Trägerbalken eingepasst waren. Auf diesen Trägerbalken ruhten Holzpfeiler, die den riesigen, stark geneigten Dachstuhl stützten. Dieser Dreschplatz war von Vorratskellern mit Tonnengewölben umgeben und nicht von Ställen, wie dies bei gewöhnlichen Scheunen der Fall ist (das Vieh war nur im anderen Gehöft untergebracht). Ganz im We-

Par les solins intermédiaires, on transportait les gerbes à engranger ou à sécher, verticalement depuis l'aire centrale à travers les trémies jusqu'aux étages supérieurs de la charpente ou sur les «rondelats». En période de battage, le cheminement était inverse. Ce travail était ainsi fort rationnel. L'engrangement pouvait aussi s'effectuer par l'impressionnant pont de grange qui traverse, en une seule portée, toute la partie du milieu de la haute grange et partiellement la charpente dans sa longueur. L'ingénieuse conception de cette surface de circulation, bordée de garde-fous auto-portants, porte la marque d'architecte-charpentiers de grande expérience, rompus aux techniques de la construction en bois. L'esthétique intérieure de cet ouvrage est relevée par la vue importante offerte sur la magnifique charpente depuis le sol ou depuis les divers solins intermédiaires. La vision inverse depuis le haut est également à relever.

La conception architecturale du projet réalisé était destinée à mettre en valeur le potentiel des éléments caractéristiques, authentiques ou restaurés, dans l'optique de l'utilisation prévue pour cette ancienne ferme. Cet édifice aux composantes remarquables a ainsi regagné sa force baroque.

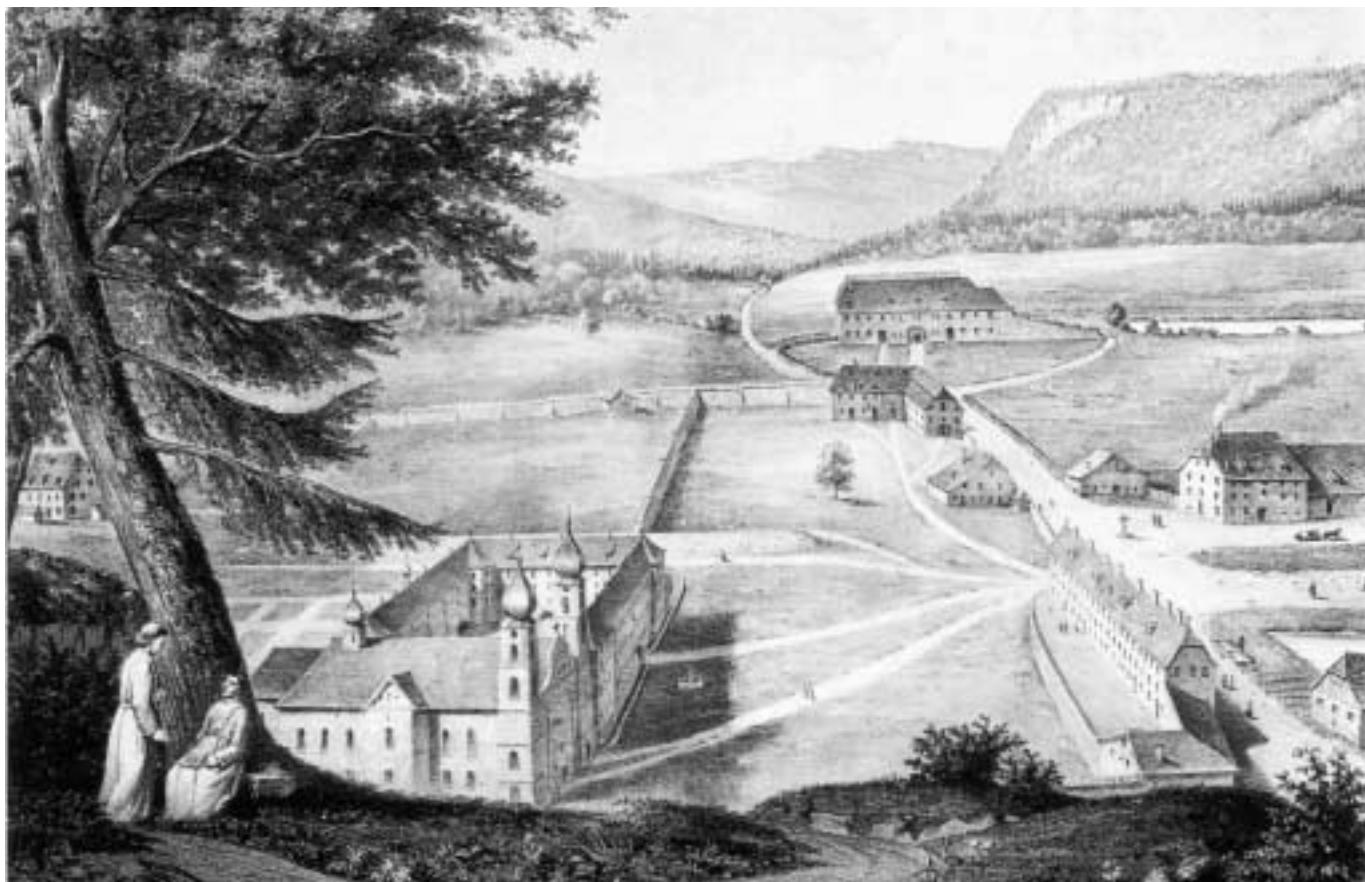
sten und im Osten befanden sich die Wohnräume, die von den ebenfalls gewölbten Küchen aus beheizt wurden. Der Rauch konnte über Zwischenböden («rondelats») entweichen, die als Trocknungsbereich für die Getreidegarben dienten.

Die einzubringenden oder zu trocknenden Garben wurden über weitere Zwischenböden vertikal vom Mittelbereich aus zu den «rondelats» oder zu den Geschossen des Dachstuhls transportiert. Während der Dreschzeit war der Weg umgekehrt, so dass die Arbeit sehr effizient und zweckmäßig ausgeführt werden konnte. Das Einbringen der Ernte konnte auch über die wahrhaft beeindruckende Brücke erfolgen, die den ganzen Mittelteil des Heubodens und teilweise den Dachstuhl in seiner ganzen Länge durchquerte. Das einfallsreiche Konzept dieser Verkehrsfläche, die von Brüstungen eingesäumt ist, trägt die Handschrift eines erfahrenen Architekten und Zimmermanns, der die Techniken des Holzbau besaß. Die Innenästhetik dieses Baus wird durch die imposante Sicht des Dachstuhls unterstrichen, die einem vom Erdgeschoss oder von den verschiedenen Zwischenböden aus geboten wird. Die Perspektive von oben nach unten ist ebenfalls eindrücklich.

Das architektonische Konzept des realisierten Projekts suchte die charakteristischen, teils authentischen, teils wiederhergestellten Elemente im Hinblick auf die künftige Nutzung dieses alten Gehöfts hervorzuheben, das seine barocke Kraft zurückerhalten hat.

Bellelay en 1797, lithographie
de E. Simon d'après un
tableau de J. Juillerat

Bellelay 1797, Lithographie
von E. Simon nach einem
Gemälde von J. Juillerat



**Photographie aérienne de
Bellelay, 1936 environ**
(archives service des monuments
historiques du canton de Berne,
© Alpar AG Berne)

**Flugaufnahme von Bellelay,
ca. 1936**
(Archiv Denkmalpflege des Kantons
Bern, © Alpar AG Bern)



Le domaine agricole se présente à neuf

Der Gutsbetrieb im neuen Kleid

La préface longue

Max Glauser, Office cantonal des bâtiments

Das lange Vorwort

Max Glauser, Kantonales Hochbauamt

Dans les livres, on se sert d'une préface pour introduire le sujet principal, qui, en règle générale, prend le plus de place. En architecture, c'est assez souvent le contraire. Les démarches qui précèdent les travaux sur le chantier sont plus longues que la phase de réalisation. On pourrait en déduire, à juste titre, que, finalement, on ne construit pas pour construire, mais pour vivre et travailler. Après un peu plus d'un an, les travaux du nouveau centre de la Fondation Bellelay se sont terminés en 2001. Ce qui n'a que commencé, c'est la longue marche vers un avenir que nous souhaitons rayonnant et fructueux pour la Fondation Bellelay.

Si le chemin du projet paraît long, il faut cependant réaliser que l'histoire du site de Bellelay commence il y a plus de 800 ans. Voici comment peuvent se résumer les dix dernières années.

En date du 13 février 1990, le Grand Conseil approuvait le crédit de planification pour la remise en état du domaine agricole de Bellelay. Un concours public a été organisé début 1991 à l'intention des architectes des districts de Bienne, Courtelary, Moutier et La Neuveville. Six autres bureaux d'architectes y ont en outre participé au titre de leurs connaissances spécifiques en constructions à usage agricole. 14 projets ont été examinés.

Compte tenu de la structure architecturale existante, aucun candidat n'a proposé le maintien d'une partie des bâtiments existants (à l'exception de la ferme historique). Le bureau Andry & Habermann de Bienna a remporté le concours.

Par la suite, le 11 août 1993, le Conseil-exécutif adopte par son arrêté 2885 un nouveau programme d'exploitation du domaine. En 1994, l'Office des bâtiments et les utilisateurs soumettent un projet de construction pour décision. Toutefois, la situation financière et les conditions de politique agricole avaient tellement changé en si peu de temps, qu'il a fallu reconstruire l'ensemble du projet, du point de vue de l'objectif visé, des investissements nécessaires et des possibilités de trouver des alternatives quant à la répartition des charges.

Par décision de l'arrêté 3464 du 9 novembre 1994, le Conseil-exécutif a suspendu temporairement les travaux d'aménagement du projet et placé l'exploitation rurale de Bellelay sous le contrôle des domaines agricoles du canton. Il a chargé la Direction de

Das Vorwort führt in das Thema des Buches ein und in der Regel ist das Hauptthema länger als das Vorwort. In der Architektur ist es oftmals umgekehrt. Der Umfang der Vorbereitungen, die den eigentlichen Bauarbeiten vorausgehen, beansprucht mehr Zeit als die Realisation. Man kann daraus zu Recht ableiten, dass nicht um des Bauens willen gebaut wird, sondern um zu leben und zu arbeiten. Nach etwas mehr als einem Jahr wurden die Arbeiten für das neue Zentrum der Fondation Bellelay 2001 abgeschlossen. Erst begonnen hat dagegen der lange Weg in eine, so wünschen wir, strahlende und erfolgreiche Zukunft für die Fondation Bellelay.

Auch wenn die Vorgeschichte des Projektes lang erscheint, so muss man sich vor Augen halten, dass die Geschichte von Bellelay über 800 Jahre zurück reicht. Die letzten zehn Jahre lassen sich wie folgt zusammenfassen:

Der Grosser Rat hat am 13. Februar 1990 den Planungskredit für die Instandstellung genehmigt. Anfang 1991 wurde ein öffentlicher Wettbewerb für die Architekten der Ämter Biel, Courtelary, Moutier und Neuenstadt organisiert. Weitere sechs Architekturbüros haben sich aufgrund ihrer besonderen Kenntnisse auf dem Gebiet landwirtschaftlich genutzter Bauten am Wettbewerb beteiligt. Insgesamt wurden 14 Projekte geprüft.

Angesichts der bestehenden architektonischen Struktur wurden keine Vorschläge für den Erhalt eines Teils der bestehenden Gebäude eingereicht (mit Ausnahme des historischen Bauernhauses). Das siegreiche Projekt stammte vom Architekturbüro Andry & Habermann in Biel.

Mit Beschluss Nr. 2885 vom 11. August 1993 erließ der Regierungsrat ein neues Betriebskonzept für diesen Landwirtschaftsbetrieb. 1994 legten das Hochbauamt und die Nutzer ein Bauvorhaben zum Beschluss vor. Die finanzielle Lage sowie die Bedingungen der Landwirtschaftspolitik hatten sich in sehr kurzer Zeit jedoch derart geändert, dass das gesamte Projekt in Bezug auf das angestrebte Ziel, die erforderlichen Investitionen und die Möglichkeiten, Alternativen bezüglich der Lastenaufteilung zu suchen, neu überdacht werden musste.

Dem Regierungsratsbeschluss Nr. 3464 vom 9. November 1994 folgend, wurden die Umbauarbeiten dieses Projekts vorüber-

l'économie publique de procéder aux études et recherches nécessaires en vue de privatiser le financement du projet, en consultant les représentants des intérêts du Jura bernois et le Conseil régional.

Par mandat du 30 décembre 1994, la Direction de l'économie publique a demandé à un groupe de projet pluridisciplinaire pour le domaine agricole de Bellelay, présidé par Claude-Alain Voiblet, député au Grand Conseil

- de faire une analyse d'entreprise,
- d'élaborer un mandat de prestation pour la production chevaline,
- de rechercher des supports privés.

Le groupe a présenté un rapport (rapport Voiblet) le 14 juillet 1995, complété le 10 novembre 1995. Se fondant sur le rapport, il propose de confier le domaine à une fondation régionale avec l'obligation

- de créer et de gérer le Centre du cheval des Franches-Montagnes et
- de garantir que les intérêts de l'agriculture, de la protection de la nature, du tourisme et de la région soient préservés.

Entre-temps, une étude sur la base d'un programme des locaux réduit a été établi en juin 1995. Ce remaniement du projet issu du concours d'architecture a une fois de plus démontré la qualité du schéma de base. L'estimation des coûts du projet remanié a permis de calculer l'enveloppe financière pour la décision du Conseil-exécutif.

Par son arrêté 1927 du 20 août 1997, le Conseil-exécutif a donné le feu vert pour l'élaboration du projet définitif en vue de solutionner les problèmes mentionnés. Il prévoit

- la restauration des bâtiments par le canton selon le programme d'exploitation du rapport Voiblet, étant entendu que le crédit maximal d'investissement est de 7,18 millions de francs,
- la création d'une fondation comme support juridique du domaine,

gehend eingestellt, und der Landwirtschaftsbetrieb Bellelay in die Überprüfung der staatseigenen Landwirtschaftsbetriebe aufgenommen. Er beauftragte die Volkswirtschaftsdirektion, die erforderlichen Studien und Untersuchungen im Hinblick auf eine Privatisierung der Projektfinanzierung vorzunehmen und dabei die Interessensvertreter des Berner Juras und den Regionalrat zu konsultieren.

Am 30. Dezember 1994 beauftragte die Volkswirtschaftsdirektion eine interdisziplinäre Gesamtprojektgruppe, die von Grossrat Claude-Alain Voiblet präsidiert wurde, für den Landwirtschaftsbetrieb Bellelay

- eine Unternehmensanalyse durchzuführen,
- einen Leistungsauftrag für den Pferdebetrieb auszuarbeiten,
- nach privaten Trägerschaften zu suchen.

Die Projektgruppe hat ihren Bericht (Bericht Voiblet) am 14. Juli 1995 vorgelegt und ihn am 10. November 1995 ergänzt. Gestützt auf diesen Bericht beantragte sie, den Landwirtschaftsbetrieb in die Hände einer regionalen Stiftung zu geben, mit der Verpflichtung

- den Stützpunkt für die Freiberger-Pferdezucht zu schaffen und zu bewirtschaften,
- zu garantieren, dass die Interessen der Landwirtschaft, des Umweltschutzes, des Tourismus und der Region gewahrt bleiben.

Unterdessen wurde im Juni 1995 eine Studie auf der Basis eines reduzierten Raumprogramms ausgearbeitet. Die Überarbeitung des aus dem Wettbewerb hervorgegangen Projektes bestätigte einmal mehr die Qualität des ursprünglichen Konzeptes. Die Kostenschätzung des überarbeiteten Projektes lieferte den finanziellen Rahmen für den Entscheid des Regierungsrates.

Mit Beschluss Nr. 1927 vom 20. August 1997 gab der Regierungsrat grünes Licht für die Ausarbeitung des definitiven Projekts, um die erwähnten Probleme zu bereinigen. Es sieht vor,

- die Bauten gemäss dem im Bericht Voiblet beschriebenen Bewirtschaftungsprogramm mit einem maximalen Investitionskredit von 7,18 Mio. Franken durch den Kanton zu sanieren,
- eine Stiftung als rechtliche Trägerschaft des Landwirtschaftsbetriebs zu schaffen,

- le transfert à la fondation de l'ensemble de la gestion du domaine agricole de Bellelay, sans engagement futur du canton, et
- la remise à la fondation à créer, à titre d'apport en nature, de l'ensemble du domaine agricole de Bellelay, y compris la ferme «La Grosse Fin», après la rénovation des bâtiments.

Le projet a été élaboré en étroite collaboration avec la région du Jura bernois, directement concernée, et a reçu le soutien du Conseil régional.

La Fondation Bellelay a été créée le 9 septembre 1998 à l'abbatiale du même nom. Sur la base du projet de 1995, les nouveaux besoins ont été définis en étroite collaboration avec les responsables de la Fondation et le projet a été remanié en conséquence.

Suite au décès en 1995 de Monsieur Andry, Marcel Krähenbühl, son collaborateur et concepteur du projet de concours a repris le bureau. Ce dernier s'est associé en 1998 à Monsieur Schmid pour constituer l'atelier Robert Schmid + Marcel Krähenbühl architectes SA, à qui l'élaboration du projet d'exécution a été confiée.

Le programme audacieux prévoyait une inauguration au printemps 2001, en parallèle avec l'expo alors prévue pour 2001. Afin d'éviter un arrêt des travaux de planification, le Conseil-exécutif a donné son accord pour continuer ces travaux pendant la procédure politique. Le 3 décembre 1999, le Grand-Conseil a accordé le crédit de 7,18 millions de francs pour la restauration du domaine agricole de Bellelay. A ce moment-là, les premières soumissions étaient déjà rentrées.

Pour les employés, il a sans doute été pénible d'assister à la vente aux enchères du matériel et du bétail à la fin de 1999. Après l'octroi du permis de construire fin mars 2000, la démolition des bâtiments a commencé dans une ambiance de désolation. Une petite cérémonie de pose de la première pierre, le 12 mai 2000, a marqué le début des travaux de construction. Depuis, les surprises, découvertes et modifications de projet se sont succédées. En l'espace d'un an, le permis de construire a été modifié trois fois. Il a fallu que toutes les parties collaborent avec un engagement hors du commun pour achever les travaux dans les délais. C'est avec un grand MERCI que nous saluons toutes les personnes qui ont participé à ce projet.

- die gesamte Verwaltung des Gutsbetriebs Bellelay der Stiftung zu übertragen, ohne künftige Verpflichtung des Kantons, und
- den gesamten Gutsbetrieb von Bellelay, inkl. Landwirtschaftsbetrieb «La Grosse Fin», nach der Sanierung der Bauten als Sacheinlage in die zu schaffende Stiftung überzuführen.

Das Projekt wurde in enger Zusammenarbeit mit dem direkt betroffenen Berner Jura ausgearbeitet und durch den Regionalrat unterstützt.

Die Fondation Bellelay wurde am 9. September 1998 in der Abteikirche von Bellelay gegründet. Auf der Basis des Projektes von 1995 wurden die neuen Bedürfnisse in enger Zusammenarbeit mit den Verantwortlichen der Fondation definiert.

Nachdem Herr Andry 1995 verstorben war, übernahm sein Mitarbeiter Marcel Krähenbühl, der das Wettbewerbsprojekt konzipiert hatte, das Geschäft. 1998 tat er sich mit Robert Schmid zusammen, woraus das Büro Robert Schmid + Marcel Krähenbühl Architekten AG entstand. Dieses Büro wurde schliesslich mit der Erarbeitung des Bauprojekts betraut.

Das ambitionierte Programm sah vor, dass die Eröffnung zur ursprünglich geplanten Expo 01 im Frühling 2001 erfolgen sollte. Um einen Stopp der Planungsarbeiten zu verhindern, hatte der Regierungsrat einer Fortführung der Planungsarbeiten während der politischen Prozedur zugestimmt. Am 3. Dezember 1999 bewilligte der Grosse Rat einen Kredit von 7,18 Millionen Franken für die Sanierung des Landwirtschaftsbetriebes Bellelay. Zu diesem Zeitpunkt waren die ersten Submissionen bereits eingegangen.

Für die Angestellten des Gutsbetriebes war die Versteigerung des Viehs und des Materials Ende 1999 schmerzlich. Nach dererteilung der Baubewilligung begannen die Abbrucharbeiten in einer tristen Stimmung. Die Grundsteinlegung erfolgte am 12. Mai 2000 im Rahmen einer kleinen Feier und markierte den Beginn der Bauarbeiten. Es folgten Überraschungen, Entdeckungen und Projektänderungen in lockerer Folge. Innerhalb eines Jahres musste drei Mal eine Modifikation der Baubewilligung beantragt werden. Das grosse Engagement aller Beteiligten erlaubte es, die Arbeiten termingerecht abzuschliessen. Mit einem grossen DANKE erweisen wir allen an diesem Projekt beteiligten Personen unsere Reverenz.



De gauche à droite:
L'ancienne ferme, la cour
formée par écuries et manège,
la façade est de l'écurie et
l'accès au manège

Von links nach rechts:
Das historische Bauernhaus,
der durch Stallungen und
Reithalle gebildete Hof, die
Ostfassade des Stallgebäudes
und der Zugang zur Reithalle

Situation initiale

Plus que la rénovation du domaine agricole lui-même, c'est le site historique de Bellelay et son paysage particulier qui ont motivé en 1991 ma participation au concours d'architecture. Parallèlement à la modernisation de l'exploitation, l'une des tâches principales consistait à redonner une forte identité à ce lieu – y compris à l'ancienne ferme de 1766, qui a échappé à l'incendie de 1959.

Concept

Les exigences du programme d'utilisation des locaux, les conditions actuelles d'exploitation et les prescriptions applicables à la protection des animaux rendaient impossible la reconstruction du complexe historique, composé de deux volumes identiques reliés par une cour.

L'idée de disposer les nouvelles constructions autour d'une cour généreuse faisant face à la ferme était dictée par le style symétrique et baroque des façades de cette bâtie unique pour la région.

L'inclinaison des toitures à un pan vers la cour a pour but de renforcer l'axe de celle-ci et de souligner l'unité entre les bâtiments et la cour. De par leur faible hauteur et la distance qui les sépare du bâtiment historique, les nouvelles constructions – de surface pourtant importante – se subordonnent à ce dernier, mettant ainsi en valeur sa situation isolée. La toiture surélevée de la partie centrale côté sud fait contrepoids à la ferme.

Projet

Nouveau bâtiment

Les ailes est et ouest abritent des étables froides, avec aires de sorties continues, où les chevaux peuvent évoluer librement. Les boxes individuels sont orientés côté cour alors que les étables à stabulation libre donnent sur l'extérieur. Côté est, les chevaux en plein air ne manqueront ainsi pas d'attirer le regard des automobilistes circulant sur la route cantonale. L'aile ouest, où sont logés les étalons, contient également le local de monte, la forge et la remise pour les chars d'attelage.

Ausgangslage

Neben der Herausforderung, mich mit der Erneuerung eines landwirtschaftlichen Betriebes auseinanderzusetzen, motivierten mich vor allem der historisch bedeutende Ort Bellelay und seine besondere Landschaft 1991 zur Teilnahme am Architekturwettbewerb. Zusätzlich zur Modernisierung des Gutsbetriebes bestand ein wichtiger Teil der Aufgabe darin, diesem Ort – unter Einbezug der 1959 vom Brand verschonten «Ferme» aus dem Jahre 1766 – wieder eine starke Identität zu geben.

Konzept

Eine Rekonstruktion der historischen Anlage mit zwei gleichwerten Bauvolumen und dazwischen liegendem Hof war nicht möglich, weil sie sich nicht mit den Vorgaben des Raumprogrammes den betrieblichen Anforderungen und den heutigen Vorschriften des Tierschutzes vereinbaren liess.

Die für diese Region einmalige «Ferme» mit ihrem symmetrischen, barocken Fassadenaufbau verlangte nach einem starken axialen Gegenüber. Daraus entstand die Idee, den Neubau U-förmig um einen grosszügigen Hof vor der «Ferme» anzuordnen.

Zur Platzmitte geneigte Pultdächer verstärken die Platzachse und betonen die Einheit der Gebäude mit dem Hof. Durch eine bescheidene Höhe und angemessene Distanz ordnet sich die Neubaulage trotz ihrer grossen Fläche dem historischen Gebäude unter und hält dessen Solitärfunktion aufrecht. Das höher gezogene Dach der Mittelpartie im Süden setzt das notwendige Gegengewicht zur «Ferme».

Projekt

Neubau

Im Ost- und Westflügel befinden sich die als sogenannte «Kaltställe mit ständigem Auslauf» konzipierten Pferdestallungen. Hofseitig sind die Individualboxen angeordnet und auf der Außenseite die Laufställe für die Gruppenhaltung. Im Osten sind die Pferde in den Ausläufen ein attraktiver Blickfang von der Kantonstrasse her. Im Westflügel, wo die Hengste untergebracht sind, befinden sich zusätzlich die Deckstation, die Schmiede und der Schuppen für die Pferdewagen.

Chaque aile dispose de trois entrées, l'une en tête du bâtiment, comprenant une partie couverte, les deux autres à l'opposé côté sud, dans un hall traversant attenant à la sellerie et à la place de lavage. La conception des écuries (aucun pilier central, planchers plats, éléments de façades non porteurs) permet d'envisager facilement des adaptations ultérieures.

Le manège, de 25 x 50 m, prend toute la largeur de la cour côté sud. Il comprend une liaison interne avec les deux écuries. Une tribune de 300 places est accessible depuis la cour. De chaque côté du manège se trouvent des réserves de paille et de foin, également reliées aux écuries par l'intérieur, ainsi que les locaux d'infrastructure tels que cafétéria, salles réservées aux cours et au jury, vestiaires pour les cavaliers et le personnel, local d'accueil pour l'hippotherapie et toilettes.

Le nouveau bâtiment repose sur une trame constructive de 5 m. Les fermes arquées en bois lamellé-collé sont soutenues par des piliers en béton préfabriqué encastrés dans le radier. Ces fermes supportent les pannes-chevrons ainsi que le revêtement de toiture en plaques de fibrociment ondulées. Les façades sont constituées d'éléments préfabriqués. Il s'agit de cadres en profil d'acier zingué avec vitrages pour les fenêtres, de planches de chêne entourées de cadres en profil d'acier zingué pour les portes et les parois extérieures des écuries et, pour la régulation thermique intérieure, de claustras en bois avec filet coupe-vent pour toutes les autres parties de façades.

Ancien bâtiment

Ce bâtiment symétrique est divisé, dans sa longueur, en trois parties de dimensions à peu près égales.

La partie centrale et les combles imposants forment une unité. Ils servaient autrefois à l'entreposage et au battage des céréales. Dans cette partie, qui a subi d'importantes transformations par le passé, les volumes d'origine ont pu être reconstitués. Le rez-de-chaussée comprend aujourd'hui l'entrée principale des visiteurs, l'espace d'accueil, le stand de vente et l'entrée du musée. Le musée lui-même est logé à l'étage supérieur, sous le toit.

Beide Flügel verfügen über drei Zugänge: einen an der Stirnseite mit überdachtem Aussenbereich und zwei südseitig in eine Vorhalle mündend mit angrenzender Sattelkammer und dem Waschplatz. Ost- und Westflügel sind im Innern frei von Stützen, verfügen über einen flachen Boden, und die Fassaden bestehen aus Stützen und Füllungen, damit allfällige zukünftige Umnutzungen ohne grosßen Aufwand möglich sind.

Die Reithalle, mit ihren 25 x 50 m nimmt die ganze Hofbreite des Südflügels ein und ist von beiden Stallungen her intern erreichbar. Eine Zuschauertribüne bietet 300 Personen Platz und ist vom Hof her erschlossen. Beidseits der Reithalle sind Futter- und Strohlager angeordnet, welche auch intern mit den Stallungen verbunden sind, sowie die beheizten Räume: Cafeteria, Jury- und Schulungsraum, Umkleideräume für Reiter und Personal, Aufenthaltsraum der Hippotherapie sowie die WC-Anlagen.

Die Konstruktion des Neubaus basiert auf einem Tragraster von 5 m. Brettschichtverleimte Bogenbinder lagern auf vorfabrizierten, eingespannten Betonstützen und tragen die Sparrenpfetten mit dem Dachbelag aus Zementwellplatten. Alle Fassaden bestehen aus vorfabrizierten Elementen: verzinkte Stahlprofilrahmen und Glas für die Fenster, verzinkte Stahlprofilrahmen mit Eichenbretterfüllungen für die Türen, Tore und Stallaussenwände und, als Innen-Klimaregulator für alle andern Fassadenpartien, Holzrahmen mit vertikalen Holzlatten und dahinterliegendem Windschutznetz.

Altbau

Das symmetrische Gebäude ist in der Länge in drei etwa gleich grosse Teile gegliedert.

Der Mittelteil bildet zusammen mit dem imposanten Dachraum eine räumliche Einheit und diente ursprünglich der Lagerung und Verarbeitung von Getreide. Die im Laufe der Zeit teilweise durch Umbauten zerstörte Bausubstanz wurde räumlich wiederhergestellt. Im Erdgeschoss befindet sich der Haupteingang für Besucher mit Empfang, Verkaufsladen und Museumseingang. Im Obergeschoss und im gesamten Dachraum ist das Museum untergebracht.



De gauche à droite:
Entrée du manège, manège
avec local de presse/jury,
écurie et manège avec tribune

Von links nach rechts:
Zugang zur Reithalle, Reithalle
mit Presse-/Juryraum, Stall
und Reithalle mit Tribüne

La partie est contenait initialement un logement de deux étages. Au rez-de-chaussée se trouvent aujourd’hui une grande et une petite salle avec foyer, et à l’étage, les bureaux ainsi qu’un appartement de deux pièces.

Dans la partie ouest, dont les deux étages étaient également habités, l’unique cuisine-fumoir encore existante du bâtiment (au rez-de-chaussée) sert aujourd’hui de fromagerie de démonstration. Un local de dégustation et un office lui sont annexés. L’étage comprend la chaufferie, un local d’entreposage ainsi que deux locaux de réserve non aménagés.

Les façades du bâtiment, qui avaient subi d’importantes modifications au fil des ans, ont retrouvé leur aspect initial. Pour ce faire, il a fallu supprimer le grand avant-toit côté sud ainsi que le couvert de la rampe d’accès à la grange. On a également enlevé le revêtement de façade, qui, d’une manière générale, avait très mal résisté au temps. Cette dernière opération a livré suffisamment d’indices sur les portes et les fenêtres d’origine pour permettre leur reconstruction. Les encadrements manquants ont été réalisés en béton afin de fournir des informations sur l’intervention actuelle.

La structure interne originelle du bâtiment a pu être maintenue dans son intégralité. Les éléments manquants de la partie centrale ont été reconstitués, également en béton. Par souci d’harmonie, l’ossature en bois a été complétée à l’aide du même matériau.

Les sols historiques en pavés de calcaire situés dans les parties non chauffées – à savoir la cuisine-fumoir et l’un des corridors – ont pu être conservés tels quels. Il a par contre fallu recouvrir les pavages des autres pièces pour des raisons d’isolation. Ils resteront néanmoins visibles grâce à des vitrages aménagés au sol à cet effet. Afin de respecter le caractère imposant et le style original de l’édifice, tous les sols du rez-de-chaussée ont été revêtus d’une simple chape de béton poncé.

Der Ostteil, früher Wohnbereich auf beiden Geschossen, bietet heute im Erdgeschoss Platz für einen grösseren und einen kleinen Saal mit Foyer. Im Obergeschoss befinden sich die Verwaltung und eine 2-Zimmer-Wohnung.

Im Westteil, ursprünglich ebenfalls Wohnteil auf beiden Geschossen, befindet sich heute im Erdgeschoss eine der beiden ursprünglichen noch vorhandenen traditionellen Rauchküchen des Gebäudes, welche neu als Schaukäserei genutzt wird. Ein Degustationsraum und ein Office sind ihr angegliedert. Im Obergeschoss sind die Heizzentrale, ein Lagerraum und zwei nicht ausgebauten Re serveräume untergebracht.

Das im Laufe der Zeit veränderte Gesicht des Gebäudes erhielt wieder seinen ursprünglichen Ausdruck. Um dies zu erreichen, mussten das grosse, abgeschleppte Dach auf der Südseite und die Rampenüberdeckung entfernt werden. Das Entfernen des zum grössten Teil beschädigten Fassadenputzes gab Aufschluss über die ursprüngliche Anordnung und Dimension von Fenster- und Türöffnungen und erlaubte somit ihre Rekonstruktion. Nicht mehr vorhandene Einfassungen wurden, um den heutigen Eingriff zu dokumentieren, in Beton ausgeführt.

Die vorhandene, originale innere Raumstruktur des Gebäudes konnte vollständig erhalten werden. In der zerstörten Mittelpartie wurde sie ebenfalls in Beton wiederhergestellt. Die fehlende Holzkonstruktion wurde, zu Gunsten der Lesbarkeit der ganzen Konstruktion, in Holz ergänzt.

In der Rauchküche und in einem der Eingangskorridore, welche nicht beheizt werden, konnte der historische Bodenbelag, eine Kalksteinplästerung, beibehalten werden. In anderen Räumen, welche ebenfalls den historischen Bodenbelag aufwiesen, jedoch beheizt werden müssen, wurde er aus isolationstechnischen Gründen überdeckt. Kleine verglaste Öffnungen im Boden machen ihn aber noch sichtbar. Um der Grosszügigkeit des Gebäudes zu entsprechen und dessen ursprünglichen Charakter zu respektieren, erhielten die Böden im Erdgeschoss einen einheitlichen Bodenbelag aus einfachem, geschliffenem Beton- überzug.

L'ensemble des installations électriques est regroupé au sol, le long des murs, dans un canal accessible. Cette solution permet de ménager la substance historique tout en offrant une certaine flexibilité pour l'avenir.

Accès au site

L'accès principal au site s'effectue dans l'axe côté nord, où se trouvent également les parkings des visiteurs, et mène directement au hall d'accueil, dans la ferme.

Le trafic des véhicules d'exploitation s'effectue uniquement par la route d'accès au nord conduisant à la partie ouest du site, et évite ainsi la cour.

Les cavaliers et les piétons ont accès au site par des chemins venant de différentes directions. Un nouveau chemin longe la route cantonale et relie le site à l'hôtel de l'Ours.

Le projet de suppression de la route de contournement au sud de Bellelay, qui comporte deux embranchements dangereux, renforcera à nouveau la liaison spatiale entre la ferme et l'hôtel de l'Ours.

Les alentours

La présence des chevaux dans leurs enclos, la façade baroque du bâtiment historique et la transparence du manège qui laisse ouverte la vue sur les pâturages jurassiens, donnent de la vie à la grande cour centrale. Elle permet de multiples activités avec et autour du cheval. Sa dimension de 40x80 m plus les distances de sécurité, convient notamment à l'organisation de concours officiels de chars attelés, moyennant le démontage des enclos mobiles et la fermeture des portes extérieures des boxes. La tribune fixe couverte, au sud de la place, peut contenir 200 spectateurs. En fonction des besoins, il est possible d'ajouter des tribunes mobiles sous les avant-toits des ailes est et ouest pour porter la capacité à 600 spectateurs.

Die gesamte Elektroinstallation wurde in einem zugänglichen Bodenkanal längs den Wänden verlegt. Diese Lösung schont die historische Bausubstanz und bietet Flexibilität für die Zukunft.

Erschliessung

Der Hauptzugang zur Anlage erfolgt zentral von Norden her, wo sich auch die Besucherparkplätze befinden, und führt direkt zur Eingangshalle der «Ferme».

Der für den Betrieb notwendige Fahrzeugverkehr bewegt sich ausschliesslich über die nördliche Zufahrtsstrasse in den westlichen Bereich der Anlage und hält so den Hof frei von Verkehr.

Fussgänger und Reiter gelangen aus verschiedenen Richtungen zur Anlage. Ein neuer, von der Kantonsstrasse getrennter Weg verbindet die Anlage mit dem Hotel de l'Ours.

Durch die geplante Aufhebung der südlichen Umfahrungsstrasse von Bellelay mit ihren beiden gefährlichen Einmündungen wird die räumliche Verbindung zwischen Gutsbetrieb und Hotel de l'Ours wieder verstärkt werden.

Umgebung

Der grosse zentrale Hof lebt von der Präsenz der Pferde in ihren Ausläufen, der barocken Fassade der «Ferme» und der transparenten Reithalle, welche den Blick auf die Jura-Landschaft freigibt. Er kann für verschiedenste Aktivitäten rund um das Pferd genutzt werden. Seine Abmessung von 40x80 m und die notwendigen zusätzlichen Sicherheitsabstände erlauben es auch, offizielle Pferdewagencoucours durchzuführen. Zu diesem Zweck werden die mobilen Aussenboxengehege demontiert und die Boxenaus-sentüren geschlossen. Eine überdachte Aussentribüne im Süden bietet 200 Zuschauern Platz. Bei Bedarf kann die Zuschauerzahl unter den Vordächern der Ost- und Weststeite mit mobilen Tribünen auf 600 erhöht werden.

Conclusion

Dix ans séparent le concours d'architecture de l'inauguration des nouvelles installations. Durant cette période, le projet a dû être, à plusieurs reprises, adapté à l'évolution des contraintes d'exploitation. Si le concept de départ a pu s'adapter à ces exigences, il ne le doit pas seulement à sa qualité, mais aussi au fait que l'élevage des chevaux, axe principal du projet, n'ait jamais été remis en question.

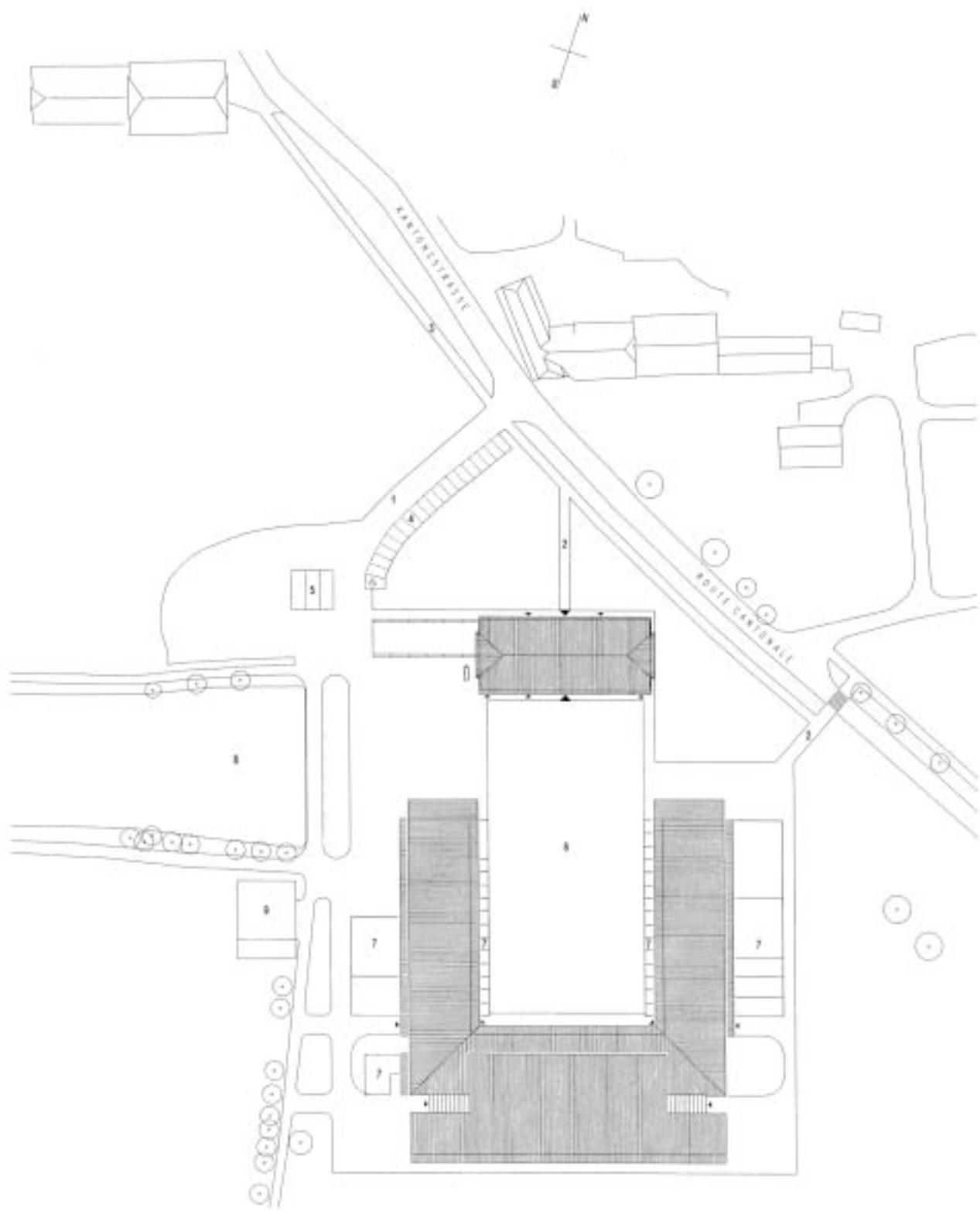
La nécessité de répondre, avec tous les intéressés, à des besoins en mutation constante, représentait un défi toujours renouvelé et excitant. Bellelay en tant que site signifie beaucoup pour moi. Je suis heureux et reconnaissant d'avoir pu contribuer à la réussite d'un projet important pour ce lieu et cette région.

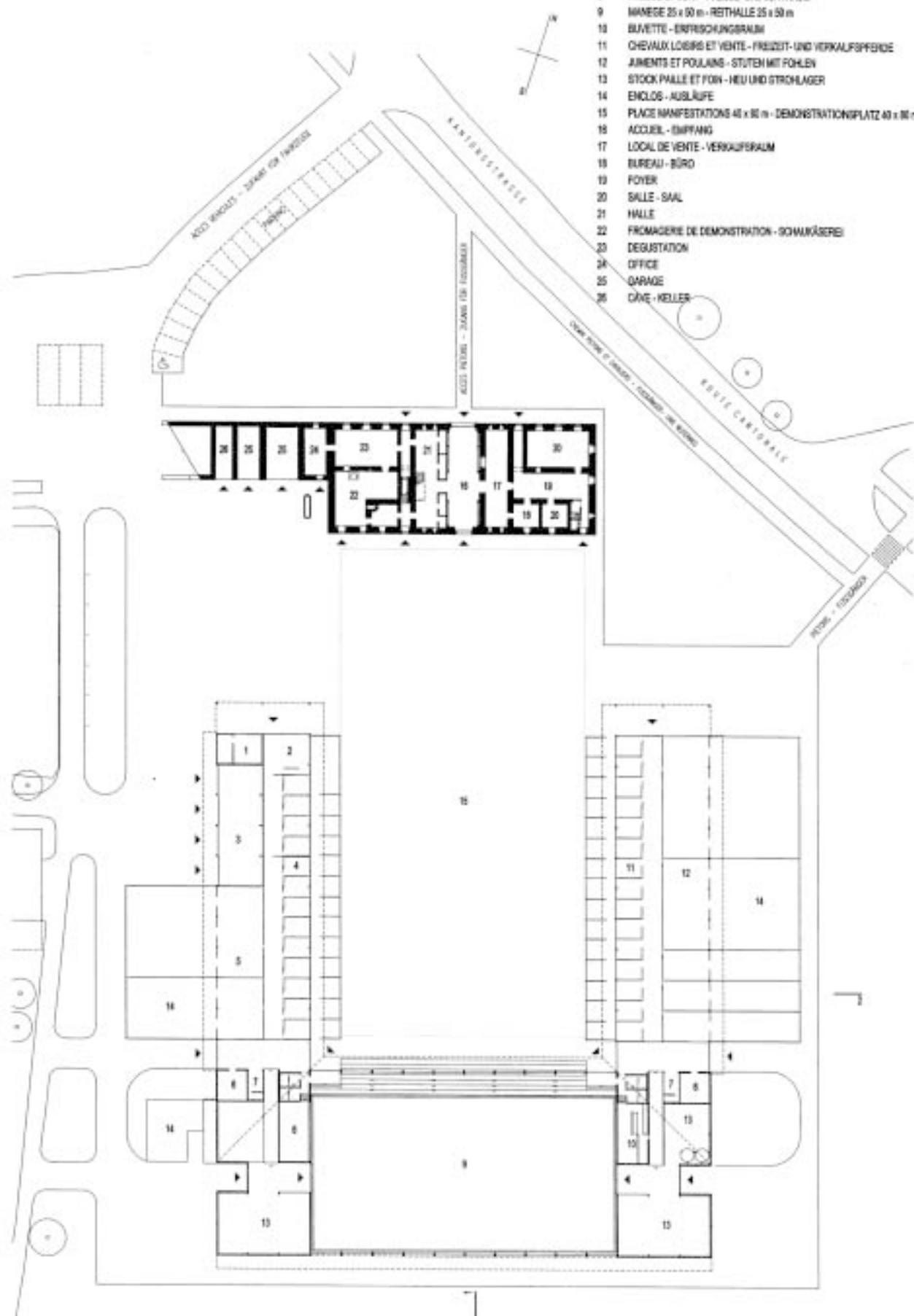
Schlusswort

Zwischen dem Architekturwettbewerb und der Einweihung der neuen Anlage liegen zehn Jahre. Das Projekt musste während dieser Zeit mehrmals den wechselnden betrieblichen Anforderungen angepasst werden. Dass das ursprüngliche Konzept diesen Anpassungen standhielt, ist nicht allein seiner Qualität zuzuschreiben, sondern vor allem der Tatsache, dass der Pferdezuchtbetrieb als wichtigster Bestandteil des Projektes nie in Frage gestellt wurde.

Für mich war es eine Herausforderung und immer wieder anregend, mich mit allen Beteiligten den wechselnden Bedürfnissen zu stellen. Der Ort Bellelay bedeutet mir persönlich sehr viel. Ich freue mich und bin dankbar dafür, dass ich einen Beitrag zu diesem für den Ort und die Region wichtigen Projekt leisten durfte.

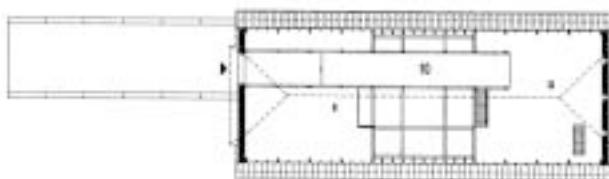
- 1 ACCES VÉHICULES - ZUFAHRT FÜR FAHRZEUGE
- 2 ACCES PIETONS - ZUGANG FÜR FUSSGÄNGER
- 3 LIAISON PIETONS - FUSSGÄNGER VERBINDUNG
- 4 PARKING VISITEURS - BESUCHER-PARKPLATZ
- 5 PARKING CARS - BUS-PARKPLATZ
- 6 PLACE MANIFESTATIONS 40 x 80 m - DEMONSTRATIONSPLATZ 40 x 80 m
- 7 ENCLOS - AUSLÄUFE
- 8 ETANG - WEIHER
- 9 PLACE POUR FUMIER - MISTPLATZ





0 3 6 9

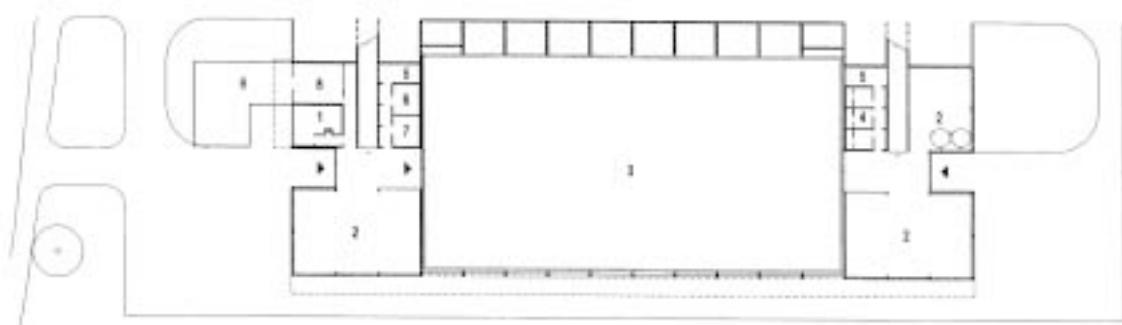
- 1 HIPPOTHERAPIE
- 2 STOCK PAILLE ET FOIN - HEU UND STRONLAGER
- 3 MANÈGE 25 x 50 m - REITHALLE 25 x 50 m
- 4 VESTIAIRES - UMkleideräum
- 5 INSTALLATIONS - INSTALLATIONSRÄUM
- 6 SELLERIE - SATTELKAMMER
- 7 PHARMACIE - SANITÄTSRÄUM
- 8 CHEVAUX - PFERDE HIPPOTHERAPIE
- 9 ENCLOS - AUSLAUF
- 10 MUSÉE - MUSEUM
- 11 BUREAUX - BÜROS
- 12 APPARTEMENT - WOHNUNG
- 13 CHAUFFAGE - HEIZRAUM
- 14 BUANDERIE - WASCHKÜCHE
- 15 DÉPÔT - ABSTELLRAUM
- 16 RESERVE



"LA FERME" 2ème ETAGE
2. OBERGESCHOSS

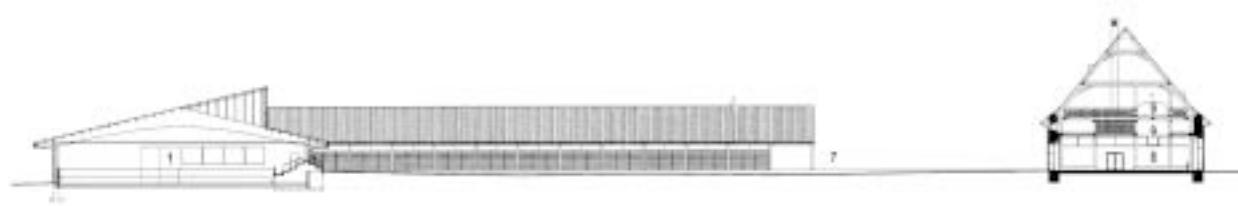


"LA FERME" 1er ETAGE
1. OBERGESCHOSS



NOUVEAU BÂTIMENT REZ. INFERIEUR 1:900

- 1 MANÈGE 25 x 50 m - REITHALLE 25 x 50 m
- 2 JUMELÉS ET POULAINS - STUTEN MIT FÖHLEN
- 3 CHEVAUX LOISIRS ET VENTE - FREIZEIT- UND VERKAUFSPFERDE
- 4 ÉTALONS - HENGSTE
- 5 POULAINS - FÖHLEN
- 6 ENCLÔTS - AUSLÄUFE
- 7 PLACE MANIFESTATIONS 40 x 80 m - DEMONSTRATIONSPLATZ 40 x 80 m
- 8 ACCUEIL - EMPFANG
- 9 MUSÉE - MUSEUM



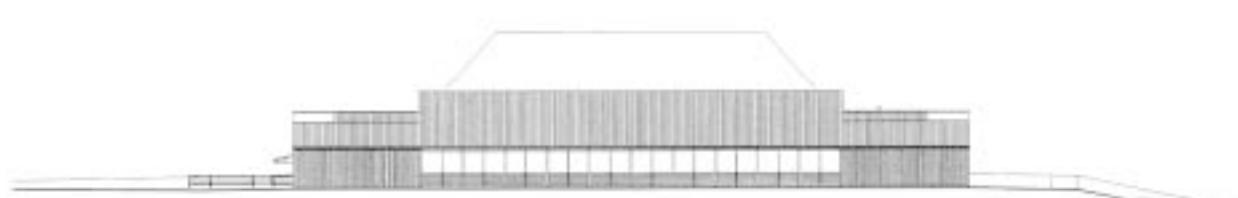
COUPE 1
SCHNITT 1



COUPE 2
SCHNITT 2



FACADE NORD
NORD FASSADE



FACADE SUD
SUD FASSADE

FACADES 1:900

FASSÄDEN

0 5 10 15



NORD



OUEST
WEST



SUD
SÜD



EST
OST

Interventions artistiques

Jean-René Moeschler, commission cantonale des beaux-arts et d'architecture

Kunst und Bau

Jean-René Moeschler, Kantonale Kommission für Kunst und Architektur

Jean-Claude Wicky

L'artiste se penche sur le caractère des gens, du terroir, des paysages et en traduit l'esprit par la photographie.

Le projet retenu par le groupe de travail consistait à accumuler une documentation autour des thèmes du cheval, du paysage, des gens et de la culture du lieu. Après une année de recherches, Jean-Claude Wicky a fourni à la Fondation une sélection de 30 photographies, au format de 30 x 40 cm, tirée sur papier baryte. De plus, parmi celles-ci, une image a été agrandie au format de 120 x 90 cm, puis encadrée. Une présélection de quatre images est opérée par le photographe à l'intention du Conseil de Fondation, qui financera ultérieurement leurs agrandissements et leurs encadrements, pour des lieux d'accrochage définis.

Cette collection nous plonge, avant tout, dans des instants de lumière: ombres portées, ombres projetées, flux de lumière solaire glissant entre les nuages, en modelant la topographie. Espace du paysage structuré par la présence des animaux, des plantes, des ouvrages humains. Chaque fois, il y a prétextes à une fugue de formes, qui illustrent la lenteur de l'écoulement du temps et l'immuabilité de certains acquis, mais tout cela comme si cette magie n'était visible qu'une fraction de seconde, et seulement par l'œil du photographe. L'apport de ce travail pour la Fondation de Bellelay sera manifeste par sa proximité avec l'intérêt des usagers, employés et visiteurs, experts et novices, mais surtout par la réactualisation d'images passées, sans lui, au rang de clichés. Wicky place le regard au centre, la sensibilité et l'émotion enrichissent la mémoire et valorisent l'image des lieux.

La qualité de ses photographies, sur des projets similaires dans l'intention, mais plus vastes dans le propos, montre un engagement réel pour le vrai. Nous pensons ici, particulièrement, au travail de longue haleine auprès des mineurs boliviens, qui a donné lieu à de multiples expositions en Amérique du Sud, fréquentées par des milliers de visiteurs. Ces photographies admirables, pleines de forces humaines et documentaires et d'authenticité artistique, ont été présentées au Musée jurassien des Arts au printemps 2002, et étaient ensuite visibles à Buenos Aires.

Jean-Claude Wicky

Der Künstler setzt sich mit dem Charakter der Leute, des Ortes und der Landschaften auseinander und erfasst deren Geist und Gesinnung mittels der Fotografie.

Das von der Arbeitsgruppe ausgewählte Projekt bestand darin, eine Dokumentation rund um das Thema Pferd, Landschaft, Leute und Ortskultur zusammenzustellen. Nach einem Jahr Forschungsarbeit hat Jean-Claude Wicky der Stiftung eine Auswahl von Fotografien auf Barytpapier im Format 30 x 40 cm vorgelegt. Von diesen Bildern wurde zudem eines im Format 120 x 90 cm vergrössert und gerahmt. Der Fotograf hat weiter eine Vorauswahl von vier Bildern vorbereitet. Diese sollen dem Stiftungsrat vorgelegt werden, der die Vergrösserungen und Rahmungen finanziert wird, damit sie an genau bestimmten Orten aufgehängt werden können.

Dank der Sammlung können wir vor allem in Augenblicke des Lichts abtauchen. Getragene Schatten, projizierte Schatten und Wolken, die durch Sonnenlicht durchbrochen werden, modellieren so die Landschaft. Der Raum der Landschaft wird dabei durch die Anwesenheit von Tieren, Pflanzen und von Menschenhand gebauten Werken strukturiert. Stets gibt es einen Vorwand, um die Formen aufzulösen, welche die Langsamkeit der verstreichenen Zeit und die Unveränderlichkeit bestimmter Errungenschaften illustrieren. Dabei entsteht aber der Eindruck, als ob diese Magie nur für den Bruchteil einer Sekunde und nur durch das Auge des Fotografen sichtbar wäre. Der Beitrag dieser Arbeit für die Fondation Bellelay manifestiert sich durch seine Nähe zu den Interessen der Angestellten und Besucher, der Experten und Amateure und insbesondere durch die Aktualisierung vergangener Bilder, in welchen jedoch keine Klischees transportiert werden. Wicky stellt den Blick ins Zentrum des Interesses, wobei die Sensibilität und die Emotionen die Erinnerung beleben und so die Betrachtung intensivieren.

Die Qualität seiner Fotos bei in der Absicht ähnlichen, inhaltlich aber umfangreicheren Projekten zeigt sein echtes Engagement für das Wahrhafte. Seine Talente sind weit über die Grenzen unseres Landes hinaus bekannt, nicht zuletzt wegen seiner langjährigen Arbeiten bei den bolivianischen Bergarbeitern, die in Südamerika zu zahlreichen Ausstellungen geführt haben und stets ein grosser Publikumserfolg waren. Die bemerkenswerten und dokumentari-

L'esthétique des images crée une tension optimale entre le contenu et la forme, et de plus, exprime l'indiscible, ou par la maîtrise de la lumière et des ombres, donne le rôle essentiel aux valeurs de gris et aux noirs. Les images montrent, à l'évidence, des capacités d'approche et de compréhension des gens, des situations, et des paysages remarquables. Nous sentons, à la contemplation de ses photographies, que Wicky ne les réalise qu'après avoir assimilé profondément son sujet.

schen Fotos, die menschliche Kraft und künstlerische Authentizität zum Ausdruck bringen, wurden im Frühjahr 2002 im «Musée jurassien des Arts» vorgestellt und konnten anschliessend in Buenos Aires betrachtet werden.

Die Ästhetik der Bilder schafft eine optimale Spannung zwischen Inhalt und Form, und die plastische Qualität der Bilder, die den Inhalt durch das Spiel von Licht und Schatten ausleuchtet, hebt die wesentliche Rolle der Grau- und Schwarztöne hervor, womit das Unausgesprochene ausgedrückt wird. Die Bilder zeigen seine offensichtliche Fähigkeit, Menschen, Situationen und Landschaften anzugehen und zu verstehen. Beim Betrachten seiner Fotografien spüren wir, dass Wicky seine Bilder erst nach eingehender Assimilierung der einzelnen Sujets realisiert hat.

Ulrich Studer

L'artiste est connu pour ses interventions dans le paysage, et s'est consacré à des recherches picturales et graphiques sur le thème du calcaire et de l'eau, omniprésents sur le plateau de Bellelay. Impressionné par le rapport de l'eau aux roches, donc au paysage jurassien, il a suivi les traces de l'érosion. Cette démarche, à cheval sur la poésie des lieux, l'arpentage et la fusion avec les éléments géographiques, révèle également un intérêt justifié pour l'histoire. La mémoire des lieux, au sens où les événements sont constitutifs des espaces, occupe une grande part des préoccupations de Studer, qui a trouvé dans l'iconographie de la région et dans les paysages, plissements, gouffres, ruisseaux, les contenus possibles de sa recherche.

Les capacités de l'artiste de réaliser des synthèses, sa sensibilité artistique démontrée en d'autres lieux lors d'actions publiques, promettent un apport important sur le plan de la sensibilisation des visiteurs aux particularités de la région de Bellelay.

L'action de Studer s'est développée durant une période de dix mois environ, pendant laquelle il apprivoisa les lieux. Il y inscrivit son regard pour finalement le transposer sur différents supports, et y exprimer le résultat de sa réflexion. Dessins et photographies reproduisent les traces de la lumière et de la suie qui constituent ses moyens d'expression.

Ulrich Studer

Der für seine Eingriffe in die Landschaft bekannte Künstler hat sich plastischen Untersuchungen zum Thema Kalk und Wasser gewidmet – den beiden Elementen, die auf der Hochebene von Bellelay allgegenwärtig sind. Beeindruckt von der jurassischen Landschaft, die von der Beziehung zwischen Wasser und Felsen lebt, ist Studer den Spuren der Erosion gefolgt. Dieser Weg – eine Art Spaziergang durch die poetische Landschaft, die mit den geographischen Elementen verschmilzt – zeigt ausserdem ein berechtigtes Interesse an der Geschichte. So nimmt die von historischen Ereignissen geprägte Gegend denn auch einen grossen Teil von Studers Überlegungen ein. In der Ikonographie der Region und in den Landschaften mit ihren Gebirgsfalten, Höhlen und Bächen hat der Künstler die möglichen Inhalte seiner Erforschungen gefunden. Seine ausgesprochene Fähigkeit zur Realisierung von Synthesen sowie seine künstlerische Sensibilität, die sich schon anderswo im Rahmen von öffentlichen Aktionen gezeigt hat, dürften ein wichtiger Beitrag sein, um den Besuchern die Besonderheiten der Region Bellelay näher zu bringen.

Studers künstlerisches Schaffen hat sich über einen Zeitraum von rund zehn Monaten erstreckt. Während dieser Zeit ist es ihm gelungen, der Örtlichkeiten Herr zu werden. Er hat eine eigene Sichtweise entwickelt, die er schliesslich auf verschiedene Träger gebannt hat, um so das Ergebnis seiner Überlegungen zum Aus-

Pour le public, les réalisations sont visibles sous forme de dessins de grands formats à l'encre de Chine sur jute, d'impression par jets d'encre sur plexiglas, et encore d'un futur document illustré rassemblant textes bilingues et photographies.

Cette prestation s'inscrit ainsi dans l'optique du public au sens d'une intervention artistique contemporaine et en utilisant le paysage au sens d'une approche romantique. La synthèse de ces deux conceptions et interventions artistiques sera un enrichissement pour la Fondation.

druck zu bringen. Die Spuren seiner Ausdrucksmittel Licht und Russ finden sich auf den Zeichnungen und Fotografien wieder. Das Publikum kann seine Werke in Form von grossformatigen Tuschezeichnungen auf Jute und Tintenstrahldrucken auf Plexiglas sowie als Dokumente mit zweisprachigen Texten und Fotos bewundern.

Diese Performance steht in Verbindung mit der Optik des Publikums, und zwar im Sinne einer zeitgenössischen künstlerischen Aktion, bei der die Landschaft im Sinne eines romantischen Konzepts benutzt wird. Die Synthese dieser beiden Konzepte und künstlerischen Aktionen wird für die Stiftung eine echte Bereicherung sein.



Etables froides avec aires de sorties continues, boxes individuels côté cour

Kaltstall mit ständigem Auslauf, hofseitige Individualboxen

Données du projet

Domaine agricole de Bellelay
2713 Bellelay

Baukennwerte

Gutsbetrieb Bellelay
2713 Bellelay

Objet/Objekt

Nouveau bâtiment
Neubau

| | | | |
|----------------------------------|---------------------------------|-------|------|
| Code OB | Code HBA | | 3619 |
| Répartition des coûts (CFC 1–8): | Kostenanteile (BKP 1–8): | | |
| – Construction nouvelle | – Neubau | 100 % | |
| – Transformation | – Umbau | – % | |
| – Restauration | – Restaurierung | – % | |
| Durée des travaux: | Bauzeit: | | |
| avril 2000 à juin 2001 | April 2000 bis Juni 2001 | | |
| Niveau des prix: | Preisstand: | | |
| 01.04.00: 105,1 (ZH 1998 = 100) | 01.04.00: 105,1 (ZH 1998 = 100) | | |

Caractéristiques fonctionnelles

| Caractéristiques fonctionnelles | Projektdaten | | |
|-----------------------------------|----------------------|---------|----------------|
| Cubage brut de construction (CBC) | Rauminhalt (Rl) | SIA 116 | m ³ |
| Surface brute totale (SBP1) | Geschossfläche (GF1) | SIA 416 | m ² |

| Coûts CFC | Kosten BKP | Fr. | % |
|---------------------------------|----------------------------|-----------|-------|
| 0 Achat de terrain | Grundstück Erwerb | – | – |
| 1 Travaux préparatoires | Vorbereitungsarbeiten | – | – |
| 2 Bâtiment | Gebäude | 3 765 000 | 100.0 |
| 20 Excavation | Baugrube | 158 000 | 4.2 |
| 21 Gros œuvre 1 | Rohbau 1 | 1 856 000 | 49.3 |
| 22 Gros œuvre 2 | Rohbau 2 | 574 000 | 15.2 |
| 23 Installations électriques | Elektroinstallationen | 158 000 | 4.2 |
| 24 Chauffage, ventilation | HLK-Anlagen | 95 000 | 2.5 |
| 25 Installations sanitaires | Sanitäranlagen | 113 000 | 3.0 |
| 26 Installations de transport | Transportanlagen | 16 000 | 0.4 |
| 27 Aménagements intérieurs 1 | Ausbau 1 | 191 000 | 5.1 |
| 28 Aménagements intérieurs 2 | Ausbau 2 | 66 000 | 1.8 |
| 29 Honoraires | Honorare | 538 000 | 14.3 |
| 3 Equipment d'exploitation | Betriebseinrichtungen | 350 000 | 9.3 |
| 4 Aménagements extérieurs | Umgebung | – | – |
| 5 Frais secondaires | Baunebenkosten | – | – |
| 1–5 Total coûts de construction | Total Baukosten | 4 115 000 | |
| 9 Ameublement, œuvre d'art | Ausstattung, Kunst und Bau | 140 000 | 3.7 |
| 1–9 Total | Total | 4 255 000 | |
| Financement: | Finanzierung: | | |
| part du canton de Berne | Anteil Kanton Bern | | |
| part de la Fondation Bellelay | Anteil Fondation Bellelay | | |

| Coûts spécifiques CFC 2 | Kostenkennwerte BKP 2 | |
|--|-----------------------------------|-----|
| par m ³ cubage brut de construction | pro m ³ Rauminhalt | 136 |
| par m ² surface brute totale | pro m ² Geschossfläche | 941 |

| Coûts spécifiques CFC 1–5 | Kostenkennwerte BKP 1–5 | |
|--|-----------------------------------|-------|
| par m ³ cubage brut de construction | pro m ³ Rauminhalt | 149 |
| par m ² surface brute totale | pro m ² Geschossfläche | 1 028 |

Les chiffres se fondent sur le décompte final du 22 avril 2002

Die Zahlen basieren auf der Bauabrechnung vom 22. April 2002

| «La Ferme» | «La Grosse Fin» | Communs Allgemein | Total |
|------------|-----------------|----------------------|------------|
| 1725 | 1724 | 1939 | |
| 35 % | – % | | |
| 50 % | 100 % | | |
| 15 % | – % | | |
| | | | |
| 9 925 | 6 982 | | |
| 2 533 | 1 230 | | |
| | | | |
| Fr. | % | Fr. | % |
| — | — | — | — |
| 136 000 | 3.8 | | |
| 3 589 000 | 100.0 | 290 000 | 100.0 |
| — | — | — | — |
| 1 162 000 | 32.4 | 86 000 | 29.7 |
| 503 000 | 14.0 | 8 000 | 2.8 |
| 214 000 | 6.0 | 3 000 | 1.0 |
| 155 000 | 4.3 | — | — |
| 95 000 | 2.6 | 5 000 | 1.7 |
| 32 000 | 0.9 | — | — |
| 472 000 | 13.2 | 150 000 | 51.7 |
| 305 000 | 8.5 | — | — |
| 651 000 | 18.1 | 38 000 | 13.1 |
| 223 000 | 6.2 | — | — |
| — | — | — | — |
| — | — | — | — |
| 3 948 000 | | 290 000 | |
| 585 000 | 16.3 | — | — |
| 4 533 000 | | 290 000 | |
| | | | |
| | | 1 279 000 | 1 279 000 |
| | | 200 000 | 200 000 |
| | | | |
| | | 1 720 000 | 1 007 3000 |
| | | 602 000 | 1 327 000 |
| | | 2 322 000 | 11 400 000 |
| | | | |
| | | | 7 264 000 |
| | | | 4 136 000 |
| | | | |
| 361 | 41 | | |
| 1 417 | 236 | | |
| | | | |
| 398 | 41 | | |
| 1 558 | 236 | | |



Le manège de 25 x 50 mètres

Die 25 x 50 m grosse Reithalle